

1. *Adamclisi — Tropaeum Traiani* (départ. de Constanța)

a) *Basilica forensis*. On a prolongé la section est-ouest pratiquée dans la *Basilica forensis* à l'extérieur de l'édifice, vers l'ouest (environ 10 × 3 m). On a pu ajouter ainsi de nouvelles observations stratigraphiques concernant cette zone, constatant qu'elle avait été laissée libre.

(Institut d'archéologie de Bucarest, Alexandru Barnea).

b) *Porte ouest*. On a commencé à dégager le mur d'enceinte sur la portion de courtine comprise entre les tours 12–13 et l'habitation *extra muros* à contreforts. Dans cette zone, le mur est construit en blocs de pierre de dimensions spéciales, 119 × 123 cm, ce qui pose une série de problèmes en rapport avec la réfection du mur.

(Musée d'histoire nationale et d'archéologie de Constanța, Gh. Papuc et Adrian Panaitescu).

2. *Albești* (départ. de Constanța)

Cette année, les fouilles ont porté sur les côtés nord et est du mur d'enceinte et sur les surfaces avoisinantes de l'enceinte. Sur le côté nord de l'enceinte, qui a pu être daté par une monnaie en argent de Callatis de la seconde moitié du IV^e siècle av. n.è., sous ce niveau d'habitat est apparue une autre enceinte, exécutée avec moins de soin et que le matériel archéologique mis au jour dans les habitations proches de cette construction a permis de dater de la première moitié du IV^e siècle av. n.è.

Parmi les matériaux archéologiques découverts *in situ* sont à mentionner plusieurs amphores provenant de différents centres est-méditerranéens, des statuettes en terre cuite, des outils en fer, un médaillon d'argent et une monnaie en bronze de Callatis de la seconde moitié du III^e siècle av. n.è.

(Musée d'histoire nationale et d'archéologie de Constanța, Maria Munteanu-Bărbulescu, N. Georgescu-Cheluță, Adrian Rădulescu).

3. *Albești* (départ. de Mureș)

Sur la terrasse inférieure de la rive gauche de la *Tîrnava Mare* on a découvert par hasard une tombe à inhumation, au squelette orienté dans la direction est-ouest, ayant pour mobilier un vase céramique gris façonné au tour rapide.

(Musée d'histoire de Sighișoara, Gh. Baltag).

4. *Alimpești* (départ. de Gorj)

a) « *Măgura Alimpeștilor* ». Le sondage effectué n'a pas confirmé du point de vue archéologique l'existence d'un établissement fortifié géto-dace. On a découvert, en échange, sur le plateau des vestiges d'habitat du début de l'âge du bronze et sous la crête, donc à l'abri du vent, les restes de deux huttes pastorales daces.

b) « *Chiric* ». On a fouillé 5 tumulus faisant partie d'une nécropole du type Ferigile, détruite dans sa plus grande partie par les travaux agricoles.

(Musée Militaire Central, Floricel Marinescu).

5. *Arad* (départ. d'Arad)

Les fouilles ont été continuées dans la commune suburbaine *Vladimirescu* au lieu-dit « *Die Schautzen* ». Sur le côté ouest de la langue de terre comprise autrefois entre deux bras du *Mureș*, les fouilles ont été poursuivies dans l'établissement des VIII^e – IX^e siècles identifié au cours de la campagne de 1977. On a découvert deux habitations construites à un bref intervalle de temps qui se coupent. Elles sont de forme rectangulaire et présentent dans l'angle nord-est les traces de fours du type à bordure de pierre. On a relevé également les trous des pieux qui soutenaient le toit. Parmi le mobilier des habitations, on peut mentionner des fusaioles, des perçoirs et des alènes en os, des tessons céramiques au décor strié et ondoyant, des fragments des scories et des lingots.

Cet établissement est recouvert par la fortification des IX^e – XI^e siècles, dont on a fouillé cette année les côtés ouest et nord, mettant au jour autant le *vallum* que le fossé de défense, comportant deux phases de construction. À la base du *vallum* on a découvert le châssis de poutres qui le consolidait. Dans l'évolution des deux phases, on relève des interruptions dues aux destructions par le feu.

La fortification est surmontée par un cimetière datant des XI^e – XII^e siècles, dont on a fouillé au cours de cette campagne 35 tombes. Leur mobilier comprend des bagues torsées ou dentellées en argent et en cuivre, des anneaux de boucles terminés en S simple ou double, des perles en terre cuite et en verre, des monnaies. Le plus anciennes monnaies appartiennent au XI^e siècle, émises à partir de 1082 par les rois de la dynastie arpadienne Pierre, André I^{er} et Bela I^{er}.

À l'extérieur du fossé de défense s'étend un établissement contemporain avec sa nécropole.

(Institut d'histoire et d'archéologie de Cluj-Napoca, Mircea Rusu, en collaboration avec le Musée du département d'Arad, Mircea Barbu et Mircea Zdroba).

6. *Archiud* (com. de Teaca, départ. de Bistrița-Năsăud)

Les recherches ont été poursuivies au lieu-dit « *Hinsuri* », où l'on a mis au jour de nouvelles fosses rituelles et à provisions, ainsi qu'une habitation avec four datant des XI^e – XII^e siècles. Cette année, on a également établi les limites des sépultures des époques La Tène et des migrations sur les côtés nord et nord-est du plateau.

(Musée d'histoire de Bistrița, G. Marinescu, C. Gaiu).

7. *Babadag* (départ. de Tulcea)

On a continué les fouilles dans l'établissement fortifié hallstattien situé sur la rive du lac Babadag. On a fouillé en particulier les niveaux supérieurs de la couche hallstattienne correspondant à la phase Babadag III (Hallstatt moyen). Ce niveau est, en bonne mesure, parallèle à la culture de Basarabi.

La céramique de la phase Babadag III continue celle de la phase Babadag II ; elle est de la même qualité supérieure que celle-ci, mais sans sa riche ornementation. Du point de vue qualitatif, elle diffère beaucoup de la céramique qui illustrera la dernière période hallstattienne de la Dobroudja. (Institut d'archéologie de Bucarest, Sebastian Morintz).

8. Baia (dép. de Suceava)

On a continué les recherches précédentes, dégagant entre autres une plate-forme en bois d'une construction du XIV^e siècle sur laquelle se trouvaient des restes de chaussures en cuir. On a également dégagé les fondations en pierre d'une construction en bois et on a fouillé une habitation en bois légèrement enfoncée dans le sol à rampe d'accès en pente, toutes les deux détruites en 1467. On a mis au jour des pavages en galets datant du début du XV^e siècle qui continuent la rue à plancher de bois découverte l'année dernière, ainsi qu'une fontaine. Un abondant matériel, varié et intéressant, a été récolté.

(Institut d'histoire et d'archéologie « A. D. Xenopol » de Iași, Eugenia Neamțu et Stela Cheptea, en collaboration avec la Faculté d'histoire et de philosophie de l'Université « Al. I. Cuza » de Iași, V. Neamțu)

9. Barboși (ville et dép. de Galați)

Les fouilles pratiquées autour du côté nord-ouest du camp romain ont abouti à la découverte de deux habitations et de huit tombes qui ont été partiellement étudiées. On relève la présence d'une fibule en or avec inscription dans le mobilier d'une tombe d'inhumation.

(Institut d'histoire et d'archéologie « A. D. Xenopol » de Iași, Silviu Sanie, en collaboration avec le Musée d'histoire du département de Galați).

10. Batoji-Tismana (com. de Devesel, dép. de Mehedinți)

Fouilles de sauvetage qui ont eu pour but de vérifier une information de Grigore Tocilescu, selon laquelle il y aurait en ce lieu une fortification romaine de basse époque détruite en grande partie par les eaux du Danube. On a constaté que la forteresse a été entièrement détruite.

Au cours des fouilles sont apparus sporadiquement des fragments de céramique Coțofeni et du Latène dace.

(Musée des « Portes de fer » de Drobeta-Turnu Severin, M. Davidescu).

11. Băleni-Români (com. de Băleni, dép. de Dimbovița)

Continuation des fouilles et découverte de 13 nouvelles habitations préféodales et féodales, à savoir : une hutte des III^e–IV^e siècles de n.è., neuf habitations de surface et huttes des V^e–VII^e siècles et trois huttes des XIV^e–XV^e siècles.

On a découvert également des vestiges d'habitat des VII^e–XII^e siècles.

(Musée du département de Dimbovița, Luciana Musca et Tiberiu Musca).

12. Bechet (dép. de Dolj)

Au cours des travaux de consolidation d'un talus, on a découvert par hasard un outil unifacé en silex, propre à la faible culture du paléolithique inférieur.

Au lieu-dit « Ghețarie ICIL », des fouilles de sondage ont mis au jour une couche remaniée renfermant des fragments céramiques du type Cernavoda III, Celci et du type Coțofeni, de la période de transition à l'âge du bronze.

(Musée d'histoire de la R. S. de Roumanie, Augustin Ulanici et Dan Drăguș).

13. Berghin (dép. d'Alba)

Les fouilles ont été continuées dans le cimetière préféodal, où l'on a mis au jour 6 nouvelles tombes d'inhumation et 94 d'incinération. Parmi les tombes d'inhumation, trois appartiennent à des enfants (au squelette recroquevillé et orienté dans la direction nord-sud), deux à des femmes (dans des

cercueils en bois, aux squelettes orientés dans la direction SO–NE et en position de décubitus dorsal) et une à un adolescent. Leur mobilier consiste en objets de parure et offrandes animales.

Sur les 94 tombes d'incinération, 55 ont les restes de la crémation déposés dans une urne à couvercle ou dans une cassette en briques romaines remployées, tandis que dans les 39 autres ils sont déposés à même la fosse, avec ou sans fragments céramiques.

En se fondant sur le mobilier funéraire et sur les rituels funéraires, les auteurs des fouilles ont daté provisoirement le cimetière des VI^e–VIII^e siècles.

(Musée de l'Union d'Alba Iulia, Gh. Anghel et Mihai Blăjan)

14. Biharia (dép. de Bihor)

Les fouilles ont été continuées au lieu-dit « Grădina CAP-Baraj ». On y a mis au jour plusieurs fosses contenant du matériel néolithique (entraîné en grande partie par les niveaux plus récents), deux tombes (?) d'incinération de la fin de l'âge du bronze et plusieurs fosses renfermant du matériel hallstattien. A l'ouest des restes de l'atelier de poterie (qui comprend une fosse pleine d'argile pétrie, mais non modelée encore) et en liaison avec celui-ci, on a découvert la fosse appartenant à trois fours du type à pied médian, ainsi que de la céramique celtique. Dans la même zone, on a fouillé 11 fosses (ou tombes?) renfermant du matériel dace de l'époque romaine, une habitation des V^e–VI^e siècles, une habitation au foyer à bordure de pierres (où l'on a trouvé un moulin à bras d'époque romaine ou postromaine) datant des VII^e–IX^e siècles et les bords de deux habitations des IX^e/X^e–XI^e siècles.

(Musée « du Pays des Criș » d'Oradea, Sever Dumitrașcu).

15. Birlad – Valea Seacă (dép. de Vaslui)

On a continué les fouilles dans la nécropole, où l'on a découvert cette année 75 nouvelles tombes (33 d'inhumation et 42 d'incinération). Le total des tombes découvertes jusqu'à présent s'élève ainsi à 507 (211 d'inhumation et 296 d'incinération).

Par mi les découvertes de cette année, il convient de mentionner deux médaillons en or représentant les empereurs Constantin I^{er} (337–350) et Constance II (337–361), uniques jusqu'à ce jour dans la culture de Sintana de Mureș. Dans la tombe M. 507 où l'on a découvert le médaillon de Constance II il y avait aussi une coupe en verre décorée de pois bleus et une boucle de ceinture en argent dont la plaque de préhension et l'ardillon étaient plaqués d'or et décorés dans la technique de la gravure. La coupe en verre susmentionnée, ainsi qu'un verre conique blanc verdâtre trouvé dans une autre tombe datent des premières décennies du V^e siècle de n. è. Cette campagne a encore livré trois peignes à manche en forme de cloche, ouvrages d'une manière spécifique pour la fin du IV^e siècle et les premières décennies du siècle suivant.

(Musée « Vasile Pârvan » de Birlad)

16. Bîrlălești (com. de Epureni, dép. de Vaslui)

Continuation des fouilles dans l'établissement des IX^e–XI^e siècles. On a découvert quatre nouvelles habitations,

renfermant un abondant matériel céramique et ostéologique.

(Institut d'histoire et d'archéologie « A. D. Xenopol » de Iași, Victor Spinei, en collaboration avec le Musée d'histoire de Vaslui, R. Maxim).

17. Boița – Caput Stenarum (com. de Tâlmăciu, dép. de Sibiu)

On a poursuivi les fouilles dans l'établissement romain, sur les côtés nord et ouest de la fortification et surtout autour de la porte d'accès dans l'enceinte.

Le mur intérieur a pu être retrouvé sur le côté ouest, où le mur extérieur est tombé. Le mur intérieur conserve ses fondations, faites de morceaux de pierre plus petits que ceux utilisés pour le mur extérieur. Juste à côté du mur extérieur se trouve un fossé en forme de coin, caractéristique pour les

constructions romaines millitaires. Le fossé a été comblé. Le fait que la base du mur se trouve en partie au-dessus du fossé, où les dépôts avaient été tassés au préalable, montre qu'il s'agit plus probablement d'une phase de construction antérieure en cet endroit que de la construction du fossé au cours de la seconde phase. Cette hypothèse est confirmée par le fait que le fossé est creusé aussi en partie sous le mur d'enceinte, ce qui a d'ailleurs provoqué la chute de celui-ci. On a relevé, plus nettement au mur intérieur, une ouverture qui semble avoir permis l'accès dans l'enceinte de la fortification. Le matériel archéologique récolté est plutôt modeste : quelques fragments céramiques, des fragments de tuiles et de briques, quelques clous en fer, un fragment de moulin à bras en tuf volcanique, un morceau de scorie de fer, un fragment de lampe et un morceau de verre irisé.

(Faculté de philologie et d'histoire de Sibiu, Nicolae Lupu).

18. Borniş (com. de Dragomireşti, dép. de Neamţ)

Des fouilles archéologiques ont été entamées aux lieux-dits « Obrşia » et « Măleştii ». Au premier, on a fouillé deux habitations des XVI^e – XVII^e siècle et une fosse renfermant des restes ménagers du XV^e siècle. Au second, on a découvert deux habitations du XV^e siècle, dont l'une datée par une monnaie d'Alexandru le Bon.

Les recherches entreprises contribuent à la localisation des villages médiévaux d'Obrşia et de Măleştii, disparus aujourd'hui.

(Institut d'histoire et d'archéologie « A. D. Xenopol » de Iaşi, Rodica Popovici-Baltă, en collaboration avec le Musée d'archéologie de Piatra Neamţ, A. Pop).

19. Boroseşti (com. de Scinteia, dép. de Iaşi)

Les fouilles dans la nécropole de type Poieneşti-Lukaşevka, au lieu-dit « Pe leş », ont pris fin. Au cours de deux campagnes de fouilles, qui ont eu lieu en juillet et en septembre 1978, on a mis au jour 33 tombes d'incinération bastarnes (26 à urne et 7 à même la fosse), ce qui porte le total à 150 tombes datées de la seconde moitié du II^e siècle et des premières décennies du I^{er} siècle av. n.è. On a découvert en outre une tombe gète d'incinération (IV^e – III^e siècles av. n.è.) et une triple tombe d'inhumation (au squelette en chien de fusil, sans mobilier), datant probablement de la période de transition du néolithique à l'âge du bronze.

(Institut d'archéologie de Bucarest, Mircea Babeş, en collaboration avec le Laboratoire d'anthropologie de Bucarest, Nicolae Miriţoiu).

20. Brateiu (dép. de Sibiu)

Dans l'établissement n° 1, les fouilles ont pris fin. Dans la portion sauvée du danger de destruction par la carrière de sable, on a découvert en tout 80 huttes et tombes d'incinération appartenant à la population daco-romaine de IV^e – VII^e siècles.

Dans l'établissement n° 2, les recherches ont été continuées. Dans le secteur fouillé au cours de cette campagne, on a découvert 14 huttes, dont 7 datent des IV^e – VI^e siècles et les autres appartiennent à la population roumaine du XII^e siècle. Pour la première fois, on a pu faire des observations stratigraphiques sûres en rapport avec les deux périodes d'habitat. Il en ressort que l'établissement daco-romain a connu deux phases : la première appartient au plus ancien niveau d'habitat (IV^e siècle), caractérisé par des huttes très grandes et très profondes, à terre grisâtre, sans aménagement de feu et à mobilier pauvre ; la seconde phase est caractérisée par des huttes plus petites, souvent pourvues de fours réservés dans un bloc de terre ou à cheminée dans la paroi, et la terre renferme beaucoup de cendre et de charbon, ainsi que de nombreux tessons céramiques.

Si pour la première phase il semble que l'habitat ait été de courte durée et que les habitations aient peut-être été évacuées, pour la seconde phase, datant des V^e – VI^e siècles, il est permis de parler d'un habitat plus prolongé.

Dans la même aire d'habitat, on a découvert également trois tombes d'incinération, dont l'une à la fosse brûlée selon le type du cimetière n° 1. Ces tombes font partie du quatrième cimetière de Bratei, qui appartient lui aussi à la population autochtone des IV^e – VII^e siècles.

Les vestiges d'habitat du XII^e siècle consistaient en huttes et foyers correspondant aux deux niveaux d'habitat établis d'après les restes *in situ*. C'est toujours du XII^e siècle que datent deux fosses, dans l'une desquelles on a trouvé une serrure en fer.

(Institut d'archéologie de Bucarest, Eugenia Zaharia, en collaboration avec la Faculté d'histoire de Bucarest, Ligia Bârzu, et avec le Musée Brukenthal de Sibiu).

21. Brazda lui Novac de Nord

On a continué les recherches sur la partie du *vallum* comprise dans les départements d'Olt, Argeş et Dimboviţa, son tracé et sa structure ayant été précisés entre les localités de Popinzeşti (dép. de Dolj) et de Finta (dép. de Dimboviţa). (Musée Militaire Central, lt. -col. Cristian M. Vlădescu)

22. Brădiceşti (com. de Dolheşti, dép. de Iaşi)

Les recherches faites au lieu-dit « Odaia » ont porté principalement sur l'établissement hallstattien tardif-thrace, tout en mettant au jour des matériaux appartenant à d'autres époques historiques.

Le site présentant des conditions des plus favorables, la zone a été occupée par des habitats successifs, d'où le bouleversement ou la destruction de ceux plus anciens. Au cours des fouilles on n'a trouvé aucun reste d'habitations hallstattiennes tardives, mais seulement des fragments céramiques et autres objets.

Les fragments céramiques bastarnes mis au jour montrent que la zone a continué à être habitée durant le I^{er} siècle. On a découvert également des fragments céramiques et une fibule attestant un habitat sporadique du type Sintana de Mureş.

Les résultats les plus importants de cette campagne ont été ceux en rapport avec la culture de Dridu et Răducăneni. Ainsi, l'on a fouillé — intégralement l'un, l'autre partiellement — deux huttes avec foyer à bordure de pierres qui peuvent être attribuées à la culture de Dridu. A côté d'elles sont apparus deux âtres avec four à voûte de grandes dimensions, qui ont servi à la préparation de la nourriture.

Enfin, on a découvert des tessons céramiques et différents menus objets appartenant au haut moyen âge et au moyen âge développé.

(Musée d'histoire de la Moldavie, Iaşi, C. Ionomu).

23. Brîncoveni (dép. de Mureş)

Les fouilles qui ont été poursuivies au cours d'une nouvelle campagne ont eu pour objectif le côté est du camp romain et, par là, le mur d'enceinte. On a identifié également le mur d'un édifice situé à l'intérieur de l'enceinte. Outre la céramique provinciale romaine de facture Cristeşti, trouvée en abondance, on a découvert aussi quelques fragments céramiques datant du IV^e siècle (culture de Sintana de Mureş).

(Université « Babeş-Bolyai » de Cluj-Napoca, Dumitru Protase, en collaboration avec le Musée du département de Mureş, A. Zrinji).

24. Bucarest

a) *Bragadiru*. Les recherches, menées cette année sur la terrasse du Sabar, ont abouti à la découverte de deux habitations du haut moyen âge (X^e – XI^e siècles) et d'une habitation de surface gète-dace (II^e – I^{er} siècles av. n.è.).

(Musée d'histoire de la ville de Bucarest, Mioara Turcu).

b) *Măneşti-Buftea*. Les fouilles ont eu pour but d'identifier les habitations et autres aménagements dans la partie sud de la terrasse. On a mis au jour trois habitations à demi enfouies dans le sol datant des XVI^e – XVII^e siècles, pourvues de fours. Le riche matériel ostéologique récolté dans les habitations prouve que l'occupation principale des habitants était l'élevage des ovins et des caprins.

Dans le secteur de l'ancienne nécropole, on a mis au jour neuf tombes des XIV^e – XV^e siècles et l'on a précisé la limite nord du cimetière.

A la limite est de l'établissement, une série de fosses destinées à la conservation des céréales suggère l'existence d'une zone réservée spécialement à la conservation des aliments.

Sur la berge de la Colentina, un grand four à pain communal a été construit aux XVII^e – XVIII^e siècles.

(Musée d'histoire de la ville de Bucarest, Aristide Ștefănescu).

c) *Militari-Clmpul Boja*. Deux établissements, respectivement des II^e – III^e siècles et des VI^e – VII^e siècles, avaient été découverts dans les années 1959 – 1962 sur la rive bucarestoise de la Dimbovița. Cette année, on a fouillé dans la même zone une habitation de grandes dimensions datant de l'âge du bronze (culture Gîlna III).

(Musée d'histoire de la ville de Bucarest, Mioara Turcu et Vasilica Lancuzov).

d) *Hôtels Zlătari et Constantin Vodă*. Les recherches ont porté sur les anciennes hôtels Zlătari et Constantin Vodă, du XVIII^e siècle, sur une église du XVI^e siècle et sur la nécropole de Zlătari.

Dans l'espace compris entre la rue Lipscani et la Calea Victoriei, on a relevé les traces d'un sous-sol de 31 m de longueur sur 14 m de largeur, compartimenté en pièces, faisant partie de l'hôtel Zlătari.

Les fouilles pratiquées à proximité de l'actuelle église Zlătari ont mis au jour un mur de pierre et brique appartenant à une ancienne église du XVI^e siècle. On a fouillé également vingt tombes, renfermant du mobilier, de la nécropole de Zlătari.

Dans l'espace compris entre la rue Stavropoleos et la Calea Victoriei, on a dégagé les sous-sols de l'ancienne hôtel Zlătari du XVII^e siècle Constantin Vodă.

(Musée d'histoire de la ville de Bucarest, Cristian Țico et Aristide Ștefănescu).

e) *La Nouvelle Cour*. Les fouilles de cette campagne se sont proposé d'étudier les vestiges des constructions bâties par Alexandru Ipsilanti en 1775 – 1776 et les traces d'un habitat antérieur. On a identifié les fondations du Palais princier, de la chapelle, de quelques édifices de moindre importance voisins de l'édifice central, ainsi que la nécropole, des fosses à grains, etc.

1. *Palais princier*. Il a été identifié sur une superficie de 1416 m², mais était bien plus grand, ainsi qu'il ressort autant des recherches archéologiques que de l'iconographie du temps. On a établi : la succession des pièces du corps central, les zones pourvues de sous-sols, le mode d'exécution des pavages intérieurs en brique.

On a déterminé l'existence de deux grandes étapes de construction du palais, dont celle due au prince Constantin Hangerli, des dernières années du XVIII^e siècle, est beaucoup plus importante qu'il ne ressort des sources.

2. *Chapelle princière*. Elle est située à environ 100 m sud du palais et a connu de même deux grandes étapes de construction ; elle a eu à l'origine un plan absidal, avant d'acquies la forme de nef (17,5 m × 6,5 m).

3. *Nécropole*. Elle a été découverte sur le côté nord de la chapelle. On y a identifié 26 tombes de personnes adultes, sans mobilier ; elle date du XVIII^e et du XIX^e siècle.

Entre le palais et la chapelle on a identifié deux constructions quadrilatères dont les fonctions n'ont pu être déterminées.

Dans la même zone, on a fouillé les restes d'une habitation à demi enfouie dans le sol datant du néolithique.

(Musée d'histoire de la ville de Bucarest, Panait I. Panait, Aristide Ștefănescu, V. Boroneanț, Vasilica Lancuzov).

f) *Palais de Ghica Tei*. A l'occasion des travaux de restauration du monument, on a mis au jour les fondations d'une construction de la fin du XVII^e siècle, par dessus lesquelles l'actuel édifice a été bâti en 1822.

A côté de celui-ci, se trouvaient les bains princiers et les canalisations de l'ancienne résidence princière, qui ont fait l'objet de fouilles.

(Musée d'histoire de la ville de Bucarest, Radu Cluceanu).

25. *Bugeac* (com. d'Ostrov, dép. de Constanța)

Les fouilles ont été continuées dans la nécropole gète n°2, datant du IV^e siècle av. n.è., au lieu-dit « Ghefărie ». On y a découvert 28 nouvelles tombes (leur total arrivant ainsi à 69), qui d'après le rituel funéraire se divisent en trois catégories, comme suit : tombes à urne simple ; tombes dans une ciste de pierre ; tombes ayant un « manteau » de pierres.

Le mobilier funéraire consiste en majeure partie de céramique : céramique modelée, céramique grise tournée reproduisant des modèles grecs et céramique d'importation (fragments d'amphores).

(Musée d'histoire nationale et d'archéologie de Constanța, Mihai Irimia).

26. *Bulci* (com. de Bața, dép. d'Arad)

Les recherches entreprises à partir de 1977 au lieu-dit « La Cetate » ont continué cette année dans la zone centrale du plateau. On y a découvert des vestiges (céramique surtout,) qui peuvent être assignés aux cultures de Baden et de Coțofeni ainsi que des fragments hallstattiens. Dans la zone centrale, sous la couche médiévale, sont apparues les traces d'un mur de facture romaine. À côté de briques sans inscriptions, on a trouvé des briques en forme de biscuit de champagne, de la céramique romaine du type de celle utilisée dans les camps, de la céramique romaine estampillée ; dans ce contexte sont apparus aussi quelques fragments daces, ainsi que des lèvres et des bases de vases caractéristiques pour les II^e et III^e siècles.

Les fouilles ont également mis au jour un niveau des X^e – XII^e siècles, renfermant des fragments céramiques ornés de stries et de lignes onduyantes, avec des marques de potiers. C'est à cette même période qu'appartient la fortification de terre et de bois découverte en 1977.

Le dernier niveau fouillé appartient à l'abbaye bénédictine de Bulci, datant des XIII^e – XV^e siècles, dont on a identifié une série de murs. Dans les niveaux de destruction, on a trouvé une monnaie angevine du type « Maria », datée autour de 1380.

(Institut d'histoire et d'archéologie de Cluj-Napoca, en collaboration avec le Musée d'histoire de la Transylvanie, Ștefan Ferenczi, et le Musée du département d'Arad, Mircea Barbu).

27. *Bumbești-Jiu* (dép. de Gorj)

On a continué les recherches entreprises en 1975 et 1977 dans l'établissement romain proche de la gare de Bumbești. Les sections effectuées à travers les pièces de l'habitation à hypocauste, au sud-est du camp romain aux murs de pierre, ont rencontré un niveau d'habitat plus ancien, comprenant un pavement et une couche de brûlure avec des fragments céramiques. La céramique (en majeure partie à l'état fragmentaire, à l'exception d'une soupière qui peut être reconstituée), les pièces métalliques (un *pilum*, une applique) et les monnaies de Sévère Alexandre et de Julia Mamaea indiquent le début du III^e siècle.

Les sections faites à 200 m sud du camp ont abouti à l'identification de deux nouvelles habitations romaines. Enfin, le sondage pratiqué par hasard à 200 m au nord-est du camp a établi l'extension vers le nord d'une habitation qui avait été identifiée précédemment.

(Institut d'archéologie, Exspectatus Bujor, et le Musée du département de Gorj, Petre Gheorghe et Gheorghe Calotiu).

28. *Capidava* (dép. de Constanța)

a) *Secteur nécropole*. On a fouillé trois tumulus aplatis, où l'on a découvert huit tombes à incinération du II^e siècle de n.è. et douze tombes à inhumation du IV^e siècle de n.è. Leur mobilier consiste en vases céramiques, objets de parure en or et en argent, vases en bronze et monnaies.

b) *Secteur forteresse*. Les fouilles ont été continuées dans le secteur V, où l'on a procédé au démontage des habitations

mi-souterraines et l'on a entamé l'étude des niveaux d'habitat du VI^e siècle de n.è.

(Musée national d'histoire et d'archéologie de Constanța, N. Georgescu-Chelușă, Z. Covacev, R. Florescu).

29. Călimănești — Arutela (dép. de Vilcea)

On a fouillé une superficie de 975 m² de la *relentura* qui n'avait pas été comprise dans les recherches antérieures, jusqu'à la rive de l'Olt qui a détruit la partie ouest du camp romain.

Par rapport aux recherches des années 1967–1970, dont les résultats ont été publiés et qui définissaient la position du camp dans le système défensif du *limes Alutanus*, on a obtenu des données nouvelles concernant les murs d'enceinte nord et sud, avec la *via sagularis*, qui se prolongent de 15 m encore vers l'ouest. Des murs nord et sud du prétoire il n'est rien resté en dehors des fondations de gravier, qui montrent que ces murs mesuraient 16,30 m.

A l'intérieur du mur d'enceinte nord on a découvert un canal couvert de grandes dalles de pierre, qui se dirige, dans la direction N–NO, vers l'édifice des thermes, situé à 50 m au nord du camp.

(Institut d'archéologie de Bucarest, Gh. Poenaru Bordea, en collaboration avec le Musée Militaire Central, Cristian M. Vlădescu).

30. Celei — Sucidava (dép. d'Olt)

a) dans le secteur du cimetière plan, on a encore mis au jour quelques tombes des II^e–IV^e siècles, avec le mobilier habituel.

(Musée de l'Olténie — Craiova, G. Popillan).

b) Dans le secteur forteresse, on a dégagé la plus grande partie de la rue qui va de la porte constantinienne à la « Fontaine secrète ».

(Faculté d'histoire de Craiova, Oct. Toropu).

c) On a continué à dégager le coin sud-est de la forteresse, où le terrain est fortement bouleversé.

(Faculté d'histoire de Craiova, Oct. Toropu).

d) Les fouilles dans le tell préhistorique n'ont rien livré en dehors de la céramique néolithique.

(Musée de l'Olténie — Craiova, M. Nica).

e) On a consolidé la plus grande partie du côté ouest de la forteresse.

(Responsable : D. Tudor).

31. Chișoda Veche (dép. de Timiș)

Un sondage pratiqué à l'est de la partie centrale de l'établissement a mis au jour un seul niveau d'habitat, appartenant à la phase d'interférence culturelle caractéristique pour le néolithique du Banat, phase déjà attestée dans les sites de Parța et de Bucovăț.

Musée du Banat — Timișoara, Ortansa Radu).

32. Ciuperceni (dép. de Teleorman)

a) « La carieră ». Découverte de nouveaux témoignages archéologiques, paléontologiques et géostratigraphiques concernant le paléolithique inférieur — pebble culture.

b) « La vii ». Identification de nouvelles étapes d'habitat du paléolithique supérieur dont le faciès, spécifique pour la vallée du Danube, est au niveau culturel de l'aurignacien.

(Musée d'histoire de la ville de Bucarest, V. Boroneanț, en collaboration avec l'Institut d'archéologie de Bucarest, M. Cărciumaru, l'Institut de Géologie, l'Institut des projets et améliorations foncières, Dan Popescu, la Faculté de géologie-géographie de Bucarest, P. Coteț, Th. Neagu, et l'Institut de spéléologie, E. Terzea).

33. Cîrlomănești (com. de Vernești, dép. de Buzău)

Sur la « Cetățuie », dans l'aire E2b nord, on a épuisé la couche correspondant au premier habitat (Monteoru Ic4–Ic3) et l'on a fouillé toutes les fosses creusées dans la terre vierge. Celles-ci appartiennent les unes à l'âge du bronze,

les autres à l'époque « classique » de la culture géto-dace, plus précisément à la seconde moitié du II^e siècle et à la première moitié du I^{er} siècle av. n. è. Une grande quantité de céramique a été récoltée.

(Institut d'archéologie de Bucarest, Mircea Babeș, en collaboration avec le Musée du département de Buzău, M. E. Constantinescu).

34. Cladova (com. de Păuliș, dép. d'Arad)

Les fouilles pratiquées au lieu-dit « La Cetate » ont permis d'identifier une couche de culture paléolithique, quartzitique, ainsi que des habitats du Hallstatt, de l'époque dace et de la haute période du moyen âge.

(Musée du département d'Arad, I. Ivanov, en collaboration avec le Musée d'histoire de la ville de Bucarest, V. Boroneanț).

35. Colonești-Mărunței (dép. d'Olt)

Reprise des fouilles, après une interruption de 11 ans. On a identifié de nouvelles habitations (des huttes mi-enfouies dans le sol), des fosses à provisions et une fosse cultuelle. Le matériel archéologique découvert permet une meilleure détermination chronologique de l'établissement, au III^e siècle et au début du IV^e siècle de n. è.

(Institut d'archéologie de Bucarest, Gh. Bichir).

36. Comișani (dép. de Dîmbovița)

Le sondage effectué dans l'établissement Tei situé sur la rive de la Ialomița, au lieu-dit « Solarii C.A.P. », a mené à l'identification de deux niveaux d'habitat appartenant à la II^e phase.

(Musée du département de Dîmbovița, Tiberiu I. Musca).

37. Copuzu-Deluși (com. de Balaciu, dép. de Ialomița)

Des fouilles ont été menées dans la nécropole birtuelle du IV^e siècle (culture de Sintana de Mureș). On n'a pas découvert de tombes, mais dans le niveau d'habitat La Tène (II^e siècle av. n. è.) on a identifié une habitation et quelques fosses ménagères.

(Musée du département de Ialomița, Crișan Mușțeanu).

38. Cotu Miculinți (com. de Coțușca, dép. de Botoșani)

Une station comprenant sept niveaux d'habitat, qui appartenait au gravettien oriental, est apparue au lieu-dit « Gîrla Mare ». Dans deux de ces niveaux on a récolté un abondant matériel lithique (près de 300 pièces typiques) et identifié de nombreux foyers et des ateliers de l'industrie du silex. On a découvert également des ateliers où se pratiquait l'industrie de l'os et du bois de renne, les premiers de ce genre connus sur le territoire de la Roumanie.

(Musée du département de Galați, M. Brudiu).

39. Crasnaleuca (com. de Coțușca, dép. de Botoșani)

Dans le cadre des fouilles de sauvetage entreprises dans la zone du Prut moyen, on a continué les recherches dans le site paléolithique de Staniștea, aux lieux-dits « Pîrlitul Staniștei IV » et « Lutăria », dans le but de préciser la stratigraphie et de récolter des échantillons en vue d'analyses au C₁₄ dans les niveaux de culture appartenant au gravettien oriental. On a découvert des foyers, des ateliers et des restes fauniques des phases récentes de cette culture.

(Musée du département de Galați, M. Brudiu).

40. Crivășu (com. de Cornești, dép. de Dîmbovița)

Sur l'une des hautes terrasses de la Ialomița, à environ 800–1000 m au sud-est du village, on a commencé des fouilles dans un établissement où l'on a découvert trois habitations de forme rectangulaire, à demi enfouies dans le sol, pourvue de foyers avec four. D'après le matériel archéologique récolté, il s'agit d'un établissement du IV^e siècle ayant appartenu à des autochtones qui ont été en relations directes avec les représentants de la culture de Sintana de Mureș.

(Institut d'archéologie de Bucarest, Magda Tzony, en collaboration avec le Musée du département de Dimbovița, Drob Valentin).

41. Cuci (départ. de Mureș)

Un sondage de vérification fait sur la hauteur dite « Dealul Orosiei » a livré de nombreux fragments de l'époque dac-romaine.

(Institut d'histoire et d'archéologie de Cluj-Napoca, en collaboration avec le Musée du département de Mureș).

42. Cugir (départ. d'Alba)

Les fouilles ont été poursuivies dans l'établissement fortifié dace au lieu-dit « Cetate ». Sur l'axe long du plateau supérieur, on a creusé une section de 150 m de longueur qui a confirmé que des travaux de terrassement ont été faits sur le plateau aux III^e et II^e siècles av. n. è. En ce qui concerne le système de fortification, il s'est avéré qu'il a été différent d'un côté à l'autre du plateau supérieur. Sur le côté nord, on a constaté que le rocher a été creusé en degrés afin de permettre la construction du mur de pierre de 3–3,5 m de large. Sur le côté sud, il a existé une puissante palissade qui a été incendiée.

Toute la surface du plateau a été habitée intensément au cours de la période dace, autant durant la phase ancienne (III^e–II^e siècles av. n. è.) que durant la phase récente (I^{er} siècle av. n. è. – I^{er} siècle de n. è.). En tout, on a identifié et sectionné encore 15 habitations. En dehors des habitations, on a découvert des fosses à provisions piriformes ou rondes creusées dans le roc jusqu'à 1,5 m de profondeur sous le niveau du sol. On a récolté une quantité importante de céramique modelée ou tournée, ainsi que des objets métalliques et en verre.

(Institut d'histoire et d'archéologie de Cluj-Napoca, I. H. Crișan, en collaboration avec le Musée régional du Banat – Timișoara, Florin Medeț).

43. Culciu Mare (départ. de Satu Mare)

Les fouilles pratiquées dans l'établissement de la culture de Suci de Sus, au lieu-dit « Sub grădini », ont mis au jour deux habitations de surface et plusieurs fosses à provisions. L'établissement, en cours de dégagement, comprend une seule couche de culture et date de la fin de l'âge du bronze.

(Musée du département de Satu Mare, Bader Tiberiu).

44. Davideni (com. de Țibucani, départ. de Neamț)

a) « La Izvoare ». Continuation des fouilles dans cet établissement, où l'on a mis au jour une nouvelle habitation mifenouie dans le sol vers la limite nord-est, ainsi qu'un four réservé dans l'argile, en plein air, à l'extrémité est de la section XLIII. Ces trouvailles, ainsi que le matériel céramique, appartiennent à l'établissement des V^e–VII^e siècles.

b) « La curte ». Un sondage d'information a mis au jour des fragments céramiques appartenant au néolithique (précucuteni), à l'âge du bronze (culture de Noua), au Hallstatt, ainsi qu'un riche niveau contenant des matériaux caractéristiques pour les VI^e–VII^e siècles. On a proposé de nommer cet établissement « Davideni II ».

(Musée d'histoire et d'art du département de Bacău, Ioan Mitrea, en collaboration avec le Musée d'histoire de Țirgu Neamț, Gavrilă Luca).

45. Dăbâca (départ. de Cluj)

Les recherches de la campagne 1978 se sont concentrées sur la II^e enceinte, où l'on a tracé deux surfaces – S II/5 et S II/6 – mesurant 24 × 4 m chacune. On a mis au jour trois habitations de surface et deux fosses à provisions des IX^e–XI^e siècles. On a identifié aussi un niveau d'habitat du XII^e siècle, à un endroit où les vestiges d'habitat des XIII^e–XIV^e siècles font défaut.

On a mis au jour également une habitation de surface appartenant à la culture de Coțofeni.

(Institut d'histoire et d'archéologie de Cluj-Napoca).

46. Dersca (départ. de Botoșani)

Au lieu-dit « La Pisc », les fouilles ont été continuées dans l'établissement fortifié datant des VII^e–X^e siècles de n. è., dont on a étudié la première ligne de fortifications. On a précisé à cette occasion que le système de fortification utilisé ici diffère de celui employé aux deux autres lignes de fortifications, disposées sur la voie d'accès vers l'établissement, et que ce système de fortification est unique en son genre en Moldavie pour cette époque.

(Institut d'histoire et d'archéologie « A. D. Xenopol » de Iași, Dan Gh. Teodor).

47. Drăgești (com. de Todirești, départ. de Vaslui)

A l'occasion des fouilles pratiquées au lieu-dit « La siliște » on a découvert les traces d'un établissement « zolniki » datant de la fin de l'âge du bronze, les restes d'une hutte des II^e–III^e siècles av. n. è., huit huttes, quatre habitations de surface et plusieurs fosses ménagères des II^e–III^e siècles de n. è., enfin quelques restes de type Dridu des X^e–XI^e siècles.

(Institut d'histoire et d'archéologie « A. D. Xenopol » de Iași, Dan Gh. Teodor, Silvia Teodor, en collaboration avec le Musée du département de Vaslui, Gh. Coman et R. Maxim).

48. Dulceanca (départ. de Teleorman)

Les fouilles archéologiques continuées dans le second établissement rural de Dulceanca (Dulceanca II) ont mis au jour de nouveaux ensembles archéologiques du VI^e siècle de n. è. Outre une abondante récolte de matériel céramique, on a rencontré de nouvelles variantes du type de four construit en blocs d'argile à l'intérieur des habitations et l'on a identifié des fours et des « foyers » à l'extérieur des huttes.

Cette année, on a fouillé intégralement l'établissement du VI^e siècle, où l'on a relevé un noyau central formé de cinq habitations spacieuses, orientées à peu près dans la direction nord-est – sud-ouest, autour desquelles les autres huttes semblent réparties à distances inégales jusqu'au bord de la langue de terre, à la limite du terrain marécageux.

Dans les habitations on a trouvé de la céramique façonnée au tour rapide – de tradition romaine-provinciale – à côté de l'espèce modelée à la main. On a trouvé en outre des fusaioles en terre cuite, des couteaux en fer, quelques flèches en fer et des perles en pâte de verre.

Un autre niveau identifié à Dulceanca II par de nombreux ensembles appartient à la culture du Latène gétodace, datant – d'après une monnaie découverte dans une hutte – de la seconde moitié du II^e siècle – première moitié du I^{er} siècle av. n. è. La grande quantité de céramique découverte dans ce niveau appartient autant à l'espèce fine, grise et polie qu'aux grands vases modelés à la main, ornés d'un cordon alvéolaire en relief.

On a signalé encore des habitations de surface, appartenant probablement à l'âge du bronze.

(Institut d'archéologie de Bucarest, Suzana Ferche).

49. Dumbrava (com. de Ciurea, départ. de Iași)

La campagne de cette année a mené à la découverte dans la zone sud-ouest de l'établissement de quatre nouvelles habitations de surface, au mobilier en général modeste. Dans l'une des habitations on a trouvé une toute petite figurine anthropomorphe dace et une belle hache néolithique en marne.

(Institut d'histoire et d'archéologie « A. D. Xenopol » de Iași, Silviu Sanie, en collaboration avec le Musée d'histoire de la Moldavie, Șeiva Sanie).

50. Dumbrăvița (com. de Căianu Mic, départ. de Bistrița-Năsăud)

Continuation des fouilles dans le cimetière d'incinération de l'âge du bronze (culture de Wietenberg).

(Musée de l'histoire de la Transylvanie, Tudor Soroceanu).

51. Dumitrița (com. de Cetate, dép. de Bistrița-Năsăud)

Les fouilles ont été continuées au lieu-dit « Cetate », où l'on a mis au jour quatre nouvelles habitations, dont l'une du II^e B et trois datables des IV^e – III^e siècles av. n. è. Les fouilles de cette année ont précisé quelques problèmes relatifs à la chronologie de l'habitat ; entre l'habitat hallstattien et celui de l'époque La Tène il n'y a pas continuité, puisqu'ils datent respectivement du Ha A₂–B et des IV^e – III^e siècles av. n. è.

(Musée d'histoire de Bistrița, G. Marinescu, G. Gaiu).

52. Felnac (dép. d'Arad)

On a poursuivi les fouilles sur le plateau de l'extrémité ouest de la commune dans le but de délimiter l'établissement d'époque dace de l'établissement roumain des IX^e – X^e siècles identifié antérieurement.

Dans la zone sud-ouest du promontoire aussi on a découvert des traces d'habitat des époques dace et préféodale, caractérisées par l'abondance des fragments céramiques, du torchis et des fosses ménagères. On a également relevé dans cette zone un intense habitat datant des XV^e–XVI^e siècles. Les nombreux fragments de scories découverts font croire à l'existence dans les environs d'un atelier métallurgique.

(Musée du département d'Arad, Mircea Zdroba et Mircea Barbu).

53. Fintinele (com. de Cogealec, dép. de Constanța)

Les fouilles ont été continuées dans la grande habitation des II^e–IV^e siècles faisant partie de l'ensemble situé au sud du village. On y a trouvé de la céramique romaine et indigène, ainsi que des monnaies du IV^e siècle de n. è.

(Institut d'archéologie de Bucarest, Alexandru Suceveanu).

54. Fuglău (com. d'Oșorhei, dép. de Bihor)

a) Une fouille de sauvetage pratiquée dans un établissement néolithique a mis au jour deux habitations — une hutte à demi enfouie dans le sol et une habitation de surface —, ainsi qu'un outillage en pierre et de la céramique appartenant à la culture Criș-Starčevo.

b) Les fouilles ont été continuées au lieu-dit « Corău II », dans l'établissement néolithique où l'on a identifié deux niveaux d'habitat. On a découvert trois habitations de surface, dont l'une présentait sous la plate-forme en torchis des poutres équarries. L'établissement appartient à la phase de début de la culture Tisa III.

(Musée « du Pays des Criș » — Oradea, Doina Ignat).

55. Galații Bistriței (dép. de Bistrița-Năsăud)

Au lieu-dit « Hrube », les travaux de dégagement du cimetière La Tène et du VI^e siècle de n. è. ont été poursuivis.

(Institut d'archéologie de Bucarest, Vlad Zirra et Radu Ilarhoiu).

56. Garvăn — Dinogetia (com. de Jijila, dép. de Tulcea)

On a continué les fouilles dans la zone centrale de la rue principale (secteur D). Après avoir effectué en 1977 les sections SVP 1 et 2 (20×2 m chacune), qui ont révélé deux chambres des édifices adjacents et leurs phases du IV^e au VI^e siècle de n. è., on a pratiqué en 1978 une nouvelle section, SVP 3, parallèle et égale aux précédentes. Les profils obtenus ont apporté de nouveaux éclaircissements sur la stratigraphie de la fortification, relevant trois étapes distinctes dans la réfection de la rue et des maisons entre le IV^e et le VI^e siècle.

(Institut d'archéologie de Bucarest, Alexandru Barnea).

57. Ghirbom (dép. d'Alba)

Des sondages ont été effectués dans la vallée du Hambuc, au sud du village :

a) Au lieu-dit « Între veli », on a continué les fouilles dans l'établissement romain, où l'on a dégagé les restes d'une

habitation aux fondations de pierre. Dans le même secteur, on a identifié un niveau néolithique, malheureusement affecté autant par les habitats ultérieurs (époques romaine et du haut moyen âge) que par l'érosion du sol.

b) Au lieu-dit « Ciorcobară », les sondages ont mis au jour d'abondants vestiges romains (parmi lesquels il convient de souligner la découverte d'une monnaie de l'empereur Gordien III) et des matériaux céramiques et lithiques appartenant à la culture de Wietenberg.

(Musée de l'Union d'Alba Iulia, Ioan Al. Aldea, V. Moga et H. Ciugudeanu).

58. Grădiștea (dép. de Brăila)

Dans l'établissement géto-dace situé sur la rive gauche du Buzău, en aval du village de Grădiștea de Jos, on a relevé l'existence d'une couche de culture de 0,30–0,80 m d'épaisseur datant des II^e – I^{er} siècles av. n. è. Les fouilles exhaustives faites cette année ont mis au jour des restes de huttes, une habitation de surface, des foyers et des fosses ménagères. On a récolté une grande quantité de céramique (modelée, tournée et importée), ainsi que des outils en pierre, os, corne et fer.

(Musée de Brăila, F. Anastasiu et V. Sirbu).

59. Grojdibodu (dép. d'Olt)

a) Au lieu-dit « La Marinescu » on a découvert des fragments céramiques du type Criș (néolithique).

Par hasard, on a découvert un lion funéraire en calcaire de l'époque romaine. Dans la même zone, on a identifié également dix habitations mi-enfouies appartenant à la culture de Dridu.

(Musée d'histoire de la R. S. de Roumanie, George Trohani et Dan Drăguș).

b) Au lieu-dit « Coasta lui Curma », les fouilles de sauvetage ont mis au jour des traces d'habitations de l'âge de bronze et deux habitations appartenant à la culture Dridu (IX^e siècle).

(Musée d'histoire de la R. S. de Roumanie, I. Chicideanu)

60. Groșani (com. de Vulpeni, dép. d'Olt)

Un sondage effectué dans la vallée du Gemărtălu a décelé un petit établissement Glina. Au cours de cette campagne, on a sectionné une hutte.

(Institut d'archéologie de Bucarest, Ersilia Tudor)

61. Hinova (dép. de Mehedinți)

Les fouilles ont été continuées dans le camp romain de basse époque (IV^e–V^e siècles) et ont confirmé les conclusions des campagnes antérieures, surtout en ce qui concerne les deux phases de construction. La présence d'un vase hun en bronze dans la couche de décombres fait croire que la première destruction du camp a eu lieu juste après l'an 376 de n. è. Un riche matériel archéologique a été récolté : céramique romaine, estampilles d'unités militaires, armes, outils, objets de parure, monnaies.

(Musée des « Portes de Fer » — Drobeta-Turnu Severin, M. Davidescu)

62. Histria (com. d'Istria, dép. de Constanța)

Les campagnes archéologiques 1977–1978.

a) La zone sacrée. Les recherches au temple d'Aphrodite ont été terminées en 1977, avec la mise au jour du coin sud-est de l'édifice.

Au Sud ont été reprises les fouilles dans les couches byzantines et romaines, ayant comme but final la découverte de l'autel du temple d'Aphrodite et l'élargissement de la zone sacrée. En 1978 fut pratiqué un sondage stratigraphique, dans la partie située entre les temples de Zeus et d'Aphrodite, afin d'obtenir certaines observations concernant les rapports chronologiques entre les deux sanctuaires.

(Institut d'archéologie de Bucarest, Petre Alexandrescu, en collaboration avec Konrad Zimmermann-Rostock)

b) *Le secteur A*, situé au nord de la Zone sacrée et dans l'angle nord-est de la cité byzantine. Les travaux ont mis au jour une série d'habitats du VI^e s., échelonnées le long d'une rue débouchant sur une porte piétonnière du rampart byzantin. Un niveau d'habitat datant du début du siècle suivant superposait la partie Est du rampart byzantin, tombé à cette époque. On a également identifié deux phases de construction du bastion d'angle A et de la partie Est du rampart.

(Institut d'archéologie de Bucarest, Catrinel Domăneanu).

c) *Le rampart archaïque, sur le plateau de l'habitat civil*. La fouille pratiquée en 1968 fut élargie du côté Sud. Le trajet du rampart fut identifié dans ce point, ainsi qu'une série de blocs, 1—1,20 m de longueur, faisant probablement partie de l'appareil de la courtine ou d'une porte. Deux rues (9 m de largeur) longeant des deux côtés les ramparts ont été aussi dégagées; elles ont été utilisées jusqu'à la fin de l'époque classique. En 1977 ont été terminés les fouilles au quartier des fours céramiques, publiées dans *Histria V. Les ateliers céramiques* (en collaboration avec Pierre Dupont), Bucarest, 1979.

d) *Les termes romains*. Les fouilles, terminées en 1977, seront publiées dans *Histria VI. Les termes* (en collaboration avec A. Sion, Gh. Poenaru Bordea et Gh. Vecerdea, en préparation).

(Institut d'archéologie de Bucarest, Al. Suceveanu), (la direction des fouilles: D. M. Pippidi et Petre Alexandrescu).

63. *Horodniceni* (dép. de Suceava)

Par la continuation des recherches dans l'église fondée en 1539, on est arrivé à la certitude en ce qui concerne la date à laquelle elle a été peinte, très probablement par les soins de son fondateur, le trésorier Mateiaș.

Au lieu-dit «Livada de la iaz», on a fait de nouvelles précisions stratigraphiques en rapport avec l'habitat médiéval.

(Institut d'archéologie de Bucarest, Elena Busuioc).

64. *Iași-Nicolina* (dép. de Iași)

Dans l'établissement des IV^e — V^e siècles on a fouillé cinq habitations (dont deux enfoncées dans le sol et trois de surface), qui ont livré un abondant mobilier: céramique, fragments de verres, couteaux en fer, fusaïoles et poids pour le métier à tisser en terre cuite, pierres à aiguiser, un peigne en os, un fer de lance et une monnaie en argent du temps d'Hadrien.

On a fouillé également deux habitations néolithiques appartenant à la culture de Cucuteni (phase A).

(Institut d'histoire et d'archéologie «A. D. Xenopol» de Iași, Ion Ioniță).

65. *Ilișua* (com. d'Uriu, dép. de Bistrița-Năsăud)

On a entamé les fouilles dans le camp romain. La section tracée à travers les éléments de fortification a dépisté trois fossés de défense et deux *vallums*.

(Université «Babeș-Bolyai» de Cluj-Napoca, Faculté d'histoire, D. Protase, en collaboration avec le Musée d'histoire de Bistrița, G. Marinescu, C. Gaiu).

66. *Izvoare-Bahna* (com. de Bahna, dép. de Neamț)

Les fouilles, continuées dans l'établissement préféodal au lieu-dit «La pod la Hărmanesti», ont mis au jour trois nouvelles habitations du type partiellement enfoui dans le sol renfermant un abondant mobilier. Le matériel archéologique découvert permet de dater l'établissement des VIII^e — IX^e siècles.

(Musée d'histoire et d'art de Bacău, Ioan Mitrea).

67. *Jabăr* (com. de Boldur, dép. de Timiș)

Un sondage effectué au lieu-dit «Cotuna», à l'ouest du village, a identifié trois niveaux d'habitat: l'un appartenant à la fin de l'âge du bronze, le deuxième au Hallstatt moyen

et le troisième au Latène dace. Ce dernier niveau comprend entre autres les restes d'un four pour la réduction du minerai et des morceaux de scories.

Les sondages faits dans deux tumulus de cette zone ont été trop restreints pour permettre des conclusions définitives.

(Musée d'histoire et d'ethnographie de Lugoj, Maria Moroz Pop et Ioan Stratan).

68. *Jirlău* (dép. de Brăila)

Découverte fortuite dans une carrière de sable d'une nassue en os avec quatre protubérances et orifice d'emmanchement transversal. Chaque protubérance est décorée extérieurement d'un cercle finement incisé. La pièce appartient probablement à une culture néolithique (Gumelnița ?).

(Musée de Brăila, N. Harțuche).

69. *Jupa — Tibiscum* (dép. de Timiș)

Les fouilles se sont poursuivies aux lieux-dits «Atelierul de sticlă» et «Prăvălie».

a) «*Atelierul de sticlă*». Une section tracée à 1,5 m du côté ouest de l'atelier a mis au jour un four de poterie de forme ovale datant de la première moitié du II^e siècle. Après que celui-ci eut cessé de fonctionner, un nivellement a eu lieu. Vers la fin du II^e siècle et le début du III^e, on a construit à proximité les annexes d'un atelier de verre, où l'on a trouvé des déchets de verre et des outils en fer pour la confection des perles.

b) «*Prăvălie*». On a essayé de dégager une partie d'une construction adjacente où sont apparues les traces d'une forge, renfermant de grands morceaux de scories, du métal, fondu, etc.

(Musée du Banat — Timișoara, Doina Benea, Marius Moga, Florin Medeleț).

70. *Lișcoteanca* (dép. de Brăila)

Au cours de l'année 1978 les fouilles au lieu-dit «Movila din baltă» ont pris fin. L'établissement se présente sous forme d'un tell situé dans la vallée, soumise aux inondations, du Călmățui et il appartient aux cultures de Boian et Gumelnița (A₂). Le dernier habitat a eu un caractère sporadique. Cette année, on a découvert une habitation de surface renfermant un mobilier assez abondant. Dans la couche de culture Boian sont apparus de nombreux vases céramiques, entiers ou à l'état fragmentaire, spécifiques pour la phase Giulești.

Après la fin de l'habitat néolithique, le tell a servi de lieu de sépulture. On y a découvert 7 tombes: trois appartenant à la période moyenne de l'âge du bronze (culture de la steppe istro-pontique), trois à la population sarmate et une aux Scythes.

(Musée de Brăila, N. Harțuche).

71. *Lozna* (com. de Dersca, dép. de Botoșani)

Les fouilles ont été continuées dans la tourbière et au lieu-dit «Dealul Morii». Dans la tourbière, on a dégagé quelques portions de la plate-forme en bois qui traversait le marécage. A «Dealul Morii» on a découvert des ensembles faisant partie d'un établissement du Hallstatt moyen.

(Institut d'histoire et d'archéologie «A. D. Xenopol» de Iași, Silvia Teodor, en collaboration avec le Musée de Botoșani, Paul Șadurschi).

72. *Maxineni* (dép. de Brăila)

Les campagnes de fouilles menées en 1976 et 1978 dans l'ensemble conventuel situé près de la confluence du Buzău et du Siret ont mis au jour le mur d'enceinte (de 0,90 m d'épaisseur) et une partie des fondations des cellules. Le monastère a été bâti par Matei Basarab en 1636 — 1637 en tant que monastère fortifié, avec une enceinte de 5000 m².

Les objets de faïence et en verre découverts ici représentent des importations d'Angleterre et de France, datant de la première moitié du XIX^e siècle.

(Musée de Brăila, I. Căndea).

73. Mălăești (coin. de Sălașu de Sus, dép. de Hunedoara)

a) Au lieu-dit « Cetate », on a continué les fouilles commencées en 1977 dans la fortification médiévale qui a appartenu aux knèzes roumains de la vallée du Sălaș. Le but de la campagne a été d'établir le plan de la forteresse et des principales constructions à caractère militaire. Les principales étapes de construction sont : le donjon (fin du XIV^e siècle), le mur d'enceinte de forme quasi circulaire (milieu du XV^e siècle), quatre bastions (autour de 1588). La forteresse a été désaffectée au début du XVIII^e siècle. On a récolté de nombreux matériaux archéologiques, en particulier une grande quantité de carreaux de poêle datant du XV^e au XVII^e siècle. A mentionner surtout deux fragments représentant des chevaliers prenant part à un tournoi (seconde moitié du XV^e siècle) et ceux des poêles des bastions, portant la date de 1588.

b) Au lieu-dit « Progadea cea veche », sur le territoire de l'actuel village, on a mis au jour les fondations d'une petite église de village, mesurant environ 10 × 4,80 m, avec un haos et un sanctuaire carrés. On a fouillé 12 tombes groupées autour de l'édifice, renfermant des monnaies dont les plus anciennes datent du XV^e siècle. Le plan de l'église est presque le même que celui de Streisingeorgiu (dép. de Hunedoara). Il faut souligner que les deux monuments ont été construits par les knèzes de Sălașu de Sus, qui étaient étroitement apparentés à ceux de Streisingeorgiu.

(Centre d'études et de recherches d'histoire et de théorie militaires, Victor Eskenasy, en collaboration avec Adrian A. Rusu, Bibliothèque centrale universitaire de Cluj-Napoca, et Ioan Aurel Pop, étudiant).

74. Mărgineni (dép. de Bacău)

Les recherches ont pris fin dans le site cucutenien de « Cetățuia ». Cette année, on a découvert les restes d'une habitation Cucuteni A, détruite par les glissements de terrain et par un fossé moderne, qui a livré quelques haches en pierre, de la céramique et une mandibule humaine.

(Musée d'histoire et d'art du département de Bacău, Dan Monah).

75. Medieșu Auril (dép. de Satu Mare)

Les fouilles de cette année ont été menées dans la zone des fours de poterie. Vu le temps défavorable, elles ont été restreintes et n'ont pas mis au jour de nouveaux fours, mais seulement de la céramique.

(Musée du département de Satu Mare, Tiberiu Bader).

76. Mircea Vodă (dép. de Brăila)

Au lieu-dit « Bagdat », à 1,60 m de profondeur, on a découvert plusieurs vases modelés ou tournés, appartenant à la culture de Sîntana de Mureș. Les vases ont probablement fait partie du mobilier d'une tombe.

(Musée de Brăila, N. Harțușche).

77. Mișca (com. de Chișlaz, dép. de Bihor)

Au lieu-dit « Fintina Sasului » on a découvert les restes d'une construction funéraire, à caractère cultuel (?), en association avec de la céramique des III^e – IV^e siècles de n. è. A mentionner des fragments céramiques gris à motifs estampillés.

(Musée « du Pays des Criș » – Oradea, Sever Dumitrașcu).

78. Mîloc (dép. de Botoșani)

a) « Malul Galben ». Après une interruption de près de vingt ans, on a repris les recherches archéologiques dans cette importante station paléolithique, où l'on a mis au jour 12 ateliers de l'industrie du silex, deux foyers simples et d'abondants restes fauniques.

On a également découvert quelques fragments de poterie dace et deux tombes d'inhumation sarmates, au mobilier caractéristique.

(Institut d'histoire et d'archéologie « A. D. Xenopol » de Iași, V. Chirica).

b) « Valea lui Stan ». Poursuivant les recherches antérieures, on a découvert une habitation énéolithique (Cucuteni B) qui recouvrait un habitat paléolithique. On a récolté de nombreuses pièces en silex appartenant au paléolithique supérieur et d'autres qui du point de vue typologique peuvent être assignées à l'épipaléolithique (tardenoisien).

Les fouilles ont révélé l'existence d'un habitat Cucuteni A et d'un niveau sporadique d'habitat de la période de transition du néolithique au bronze.

(Institut d'histoire et d'archéologie « A. D. Xenopol » de Iași, V. Chirica, en collaboration avec le Musée d'histoire de Bacău, Dan Monah, et le Musée d'histoire de Vaslui, Magda Istrate).

79. Morteni (dép. de Dimbovița)

a) « La bold ». Continuation des fouilles dans l'établissement de l'âge du bronze (cultures de Glină et de Tei-Fundeni). Au cours de la présente campagne, on a constaté qu'il n'y a superposition des deux établissements qu'à l'une des extrémités du site.

(Institut d'archéologie de Bucarest, Ersilia Tudor, en collaboration avec le Musée du département de Dimbovița).

b) « La Movilă ». La reprise des fouilles a eu pour résultat la découverte de deux niveaux appartenant à la phase moyenne de la culture de Gumelnița et d'un niveau, détruit en grande partie, appartenant à la culture de Coțofeni. On a fouillé une habitation et trois fosses à provisions (renfermant près de 70 kg de millet carbonisé), deux fosses contenant des ossements d'animaux, trois fours à pain et trois foyers ouverts. On a récolté un abondant matériel céramique, une alêne et une épingle en laiton ayant l'une des extrémités bilobée.

(Musée du département de Dimbovița, Petre Diaconescu).

80. Musil – Săcîdava (village de Dunăreni, com. d'Alimanu, dép. de Constanța)

Cette année, les fouilles se sont concentrées sur la zone des enceintes sud et ouest et l'angle sud-est de la forteresse. On a commencé à décaper, à l'extérieur, 7 tours de défense (A – G) et les courtines correspondantes.

L'ordonnance architecturale aussi bien que les systèmes de construction sont absolument inhabituels pour les fortifications romaines. Dans l'angle sud-est on a dégagé partiellement une grande habitation aux murs en pierres liées avec du mortier (Domus I). Les vestiges étudiés datent des IV^e – VII^e siècles de n. è.

(Musée d'histoire nationale et d'archéologie de Constanța, C. Scorpan).

81. Năeni (dép. de Buzău)

On a fouillé un site appartenant à la culture de Schnecenberg, sur la colline rocheuse « Colarea ». On a mis au jour plusieurs tombes creusées dans le roc dont deux, qui étaient intactes, ont été étudiées méthodiquement. Dans la même zone, on a sauvé d'une destruction imminente une tombe à incinération appartenant à un guerrier du V^e siècle av. n. è., dans le mobilier de laquelle se trouvaient un *akinakès* en fer et trois vases tournés.

(Institut d'archéologie de Bucarest, A. Vulpe, en collaboration avec le Musée du département de Buzău, V. Drămbocianu).

82. Negrești (coin. de Dobreni, dép. de Neamț)

Au lieu-dit « Dolhești », on a découvert trois habitations féodales, dont l'une de la première moitié du XV^e siècle et les deux autres des XVI^e – XVII^e siècles. Les recherches archéologiques ont démontré que le village de Dolhești existait presque un siècle avant sa première attestation documentaire.

(Institut d'histoire et d'archéologie « A. D. Xenopol » de Iași, Rodica Popovici-Baltă, en collaboration avec le Musée d'archéologie de Piatra Neamț, A. Pop).

83. Nufăru (départ. de Tulcea)

Trois sondages ont été pratiqués sur le territoire de la commune. On a identifié une muraille de fortification au centre du village de Nufăru et la fosse correspondant à la démolition d'une muraille de fortification dans le village d'Ilganii de Jos, sur la rive gauche du bras Sf. Gheorghe. Sur la rive droite, on a fouillé sept tombes d'adultes et d'enfants inhumés selon le rite de l'Eglise chrétienne.

(Institut d'archéologie de Bucarest, Silvia Baraschi, en collaboration avec le Musée Militaire Central, Nicolae Moghior).

84. Ostrovu Mare (com. de Gogoșu, départ. de Mehedinți)

a) Recherches en amont de la Centrale hydro-électrique « Portes de Fer II », sur les objectifs en rapport avec la culture de Schela Cladovei. On a mis au jour des habitations et un abondant matériel archéologique.

Du cimetière appartenant au XVI^e siècle, sur la terrasse, ont été fouillés 6 tombes.

(Musée d'histoire de la ville de Bucarest, V. Boroneanț, en collaboration avec le Musée « des Portes de Fer » — Drobeta-Turnu Severin, I. Stîngă, G. Crăciunescu).

b) Au lieu-dit « Prundul Deilului », on a fouillé un tumulus d'incinération, ayant les restes de la crémation et le mobilier funéraire enfouis sous le manteau de pierre du tumulus (dont le diamètre dépasse 14 m). Sur le bûcher on a trouvé deux monnaies romaines impériales (Probus et Dioclétien), ainsi que les fragments d'un bracelet en argent.

(Musée « des Portes de Fer » — Drobeta-Turnu Severin, I. Stîngă et G. Crăciunescu).

c) Sur l'île, à l'ouest de la colonie, on a fouillé un établissement de l'âge du bronze (culture de Gîrla Mare) renfermant un matériel abondant et varié et un niveau d'habitat préféodal (X^e siècle), où l'on a découvert une hutte carrée à foyer et bordure de pierres.

(Musée « des Portes de Fer » — Drobeta-Turnu Severin, I. Stîngă et G. Crăciunescu).

85. Păciul lui Soare (départ. de Constanța)

Au cours de cette campagne, on a entamé des recherches sur le plan des habitations de surface, qui datent des XIII^e — XIV^e siècles. Dans d'autres secteurs, on a continué à fouiller la couche d'habitat des X^e — XI^e siècles. A mentionner spécialement la découverte d'un trésor de 34 monnaies en bronze du XI^e siècle (1028 — 1078). A noter de même la continuation de l'apparition en grande quantité des monnaies du XI^e et des XII^e — XIV^e siècles; parmi celles-ci on remarque une monnaie scyphate en cuivre émise par Alexis I^{er} Comnène (1081 — 1118) et une émission de Sviatoslav (1300 — 1321), inconnue jusqu'à ce jour.

(Institut d'archéologie de Bucarest, Petre Diaconu et Silvia Baraschi, en collaboration avec le Musée du département de Ialomița, N. Conovici, et le Musée d'histoire nationale et d'archéologie de Constanța, C. Chera).

86. Pietroasele (départ. de Buzău)

a) *Camp romain*. Une section a été pratiquée dans l'enceinte du camp, sur l'axe d'une rue. Le plus ancien niveau d'habitat est représenté par des baraques militaires adossées au mur d'enceinte, pourvues de foyers à revêtement intérieur constitué par des fragments de jarres grises datant du IV^e siècle. Un deuxième niveau d'habitat est représenté par des habitations à demi enfouies dans le sol dont le mobilier archéologique appartient aux représentants de la culture de Sintana de Mureș.

b) *Thermes*. On a identifié le *praefurnium* et la chambre du chauffeur, une salle pavée de briques, une autre au plancher de mortier et une pièce plus petite abritant des piles d'hypocauste. On a relevé de nouveau parmi les matériaux mis au

jour des tessons et des briques timbrés à l'estampille de la XI^e légion Claudia.

c) *Nécropole*. Une section a été tracée en vue d'établir la limite sud de la nécropole n°1.

(Institut d'archéologie de Bucarest, Gh. Diaconu, Magda Tzony, Radu Harhoiu, en collaboration avec le Musée d'histoire de Buzău, Vasile Drâmbocianu).

87. Piscu Crăsani (Crâșanii de Jos, com. de Balaciu, départ. de Ialomița)

Des fouilles ont été pratiquées sur le mamelon ouest du tell, où l'on a étudié une hutte néolithique (culture de Boian, phase Bolintineanu), un ensemble de culte hallstattien (culture de Basarabi) et deux niveaux d'habitat gète des II^e — I^{er} siècles av. n. è. comprenant plusieurs habitations de surface, une hutte et 21 fosses ménagères.

(Musée du département de Ialomița, Nicolae Conovici, en collaboration avec le Pr. Tudor Papasima).

88. Piua Petrii (com. de Giurgeni, départ. de Ialomița)

Les recherches ont porté sur plusieurs ensembles d'habitat des XV^e — XVII^e siècles sur l'emplacement de l'ancienne ville « orașul de Floci ». On a fouillé intégralement une habitation aux soles en bois datant du début du XVI^e siècle.

(Musée d'histoire de la R. S. de Roumanie, Lucian Chișescu, Anca Păunescu, Venera Rădulescu, en collaboration avec le Musée du département de Ialomița, N. Conovici et R. Lungu).

89. Podei-Tg. Ocna (départ. de Bacău)

Poursuivant les fouilles dans l'établissement, on a découvert sur l'enselement qui fait la liaison avec le plateau les restes d'une construction dace (I^{er} siècle av. n. è. — I^{er} siècle de n. è.). Dans les parties sud et est du plateau, on a découvert des vestiges d'habitations et de fosses cucuténienes et l'on a récolté une grande quantité de céramique, d'outils et d'armes. Les fouilles ont confirmé l'existence de deux niveaux d'habitat cucuténien. A proximité de l'établissement, à environ 50 m vers le sud, au-delà du cours d'eau Strigoiu, on a découvert un tumulus probablement dace. Le tumulus, qui a été bouleversé, renferme dans sa partie centrale de nombreuses pierres de grandes dimensions, dont certaines sont fortement brûlées.

(Musée d'histoire et d'art du département de Bacău, Silvia Antonescu et Dan Monah).

90. Poiana = Flămînda (ville de Turnu Măgurele, départ. de Teleorman)

En continuation du sondage de 1977, on a pratiqué une section à travers le *vallum Transalutanum* et le grand camp romain de terre. A l'intérieur du camp on a découvert deux habitations incendiées du XIV^e siècle. Ces recherches ont eu le caractère de fouilles de sauvetage.

(Groupe d'étude pour la zone de la Centrale hydro-électrique de Turnu Măgurele, en collaboration avec l'Institut d'archéologie de Bucarest, Ioana Bogdan Cătănciu, et avec le Musée d'Alexandria).

91. Polovragi (départ. de Gorj)

Les recherches se sont poursuivies dans la zone sud de la « Forteresse de refuge », où l'on a découvert de nouvelles habitations de surface, dont l'une avait des fondations de pierres liées avec du mortier. On a fait d'importantes précisions stratigraphiques, y compris l'identification d'un nouveau niveau d'habitat.

(Musée Militaire Central, Floricel Marinescu, en collaboration avec le Musée du département de Gorj).

92. Popești (com. de Mîhăilești, départ. d'Ilfov)

Les fouilles ont été reprises dans l'établissement situé au lieu-dit « Nucet », l'acropole du grand établissement gète-dace. Au cours de cette campagne, on a obtenu un profil coupant

le site en long dans le but de vérifier la stratigraphie des fouilles antérieures.

(Institut d'archéologie, A. Vulpe, en collaboration avec le Musée d'histoire de la R. S. de Roumanie, Marieta Gheorghilă).

93. Putineiu (départ. de Teleorman)

Continuation des fouilles dans le petit *castellum*, en vue d'établir ses phases de construction et le plan des bâtiments intérieurs.

(Institut d'archéologie de Bucarest, Ioana Bogdan Cătăniuc).

94. Racovița (départ. de Vâlcea)

Les fouilles ont été continuées sur le côté sud du camp romain, où l'on a dégagé la *porta principalis dextra*, et sur le côté est, depuis la *porta praeloria* jusqu'à l'angle sud-est du camp. On a pu établir ainsi les dimensions suivantes : 118,30 m pour les côtés nord et sud, 106,80 m pour les côtés est et ouest.

A l'intérieur du camp, on a fouillé l'édifice du prétoire, qui mesure 21,80 × 28,84 × 25,40 × 29,08 m.

(Institut d'archéologie de Bucarest, Gh. Poenaru Bordea, en collaboration avec le Musée Militaire Central, lt.-col. Cristian M. Vlădescu).

95. Radovanu (départ. d'Ilfov)

a) « La Moscalu ». Les fouilles ont eu pour but d'étudier les restes de constructions du niveau 3. On a dégagé et délimité quatre constructions, dont deux seulement étaient des habitations, avec plate-forme et four. Dans l'une des habitations on a découvert des morceaux d'enduit présentant les traces d'un décor de peinture. Dans la même zone de l'établissement on relève, plus profondément, des restes de constructions à la base du niveau 4.

Dans le niveau 3 on a récolté une série d'outils en silex et de pierre, ainsi que de nombreux fragments céramiques au décor spécifique pour la phase de transition de la culture de Boian à la culture de Gumelnița.

(Institut d'archéologie de Bucarest, Eugen Comșa).

b) « Valea lui Petcu ». Les recherches de cette année ont permis d'identifier quatre huttes du IX^e siècle.

Les fouilles pratiquées au pied de la haute terrasse entre les lieux-dits « Pe Neguleasă » et « Valea lui Petcu » ont mis au jour des vestiges d'habitat du IX^e siècle ; on a également trouvé deux huttes datant des VI^e–VII^e siècles et deux autres datant des VIII^e–IX^e siècles.

(Institut d'archéologie de Bucarest, Maria Comșa).

96. Răcățau (com. de Horgești, départ. de Bacău)

Les fouilles ont été continuées dans la forteresse dace, autant sur l'acropole, dans l'établissement fortifié, que dans la nécropole tumulaire. Parmi les découvertes importantes de cette année, on note un moule en terre cuite pour les lingots de métal, identique à celui découvert à Pecica (départ. d'Arad).

Les recherches faites dans la nécropole tumulaire ont fourni des données sur le rite et le rituel géro-daces. La fouille exhaustive du tumulus découvert cette année a démontré que l'incinération a eu lieu sur un grand bûcher, à proximité de la fosse, et que le produit de l'incinération a été laissé sur la surface entière du bûcher, et non pas déposé dans la fosse.

Juste au-dessus de la fosse mortuaire géro-dace a été inhumé un Sarmate : le mobilier de cette tombe comprenait deux fibules du type à porte-agrafe haut, un couteau en fer et un vase-bocal de type sarmate du II^e siècle de n. è.

(Musée d'histoire et d'art de Bacău, Viorel Căpitanu).

97. Remetea-Pogănici (com. de Fîrlug, départ. de Caraș-Severin)

Les fouilles ont eu pour objectif l'établissement fortifié situé sur la colline Păscăne. La couche de culture Basarabi est comprise entre 0,50 et 0,70 m. Cette année, on a découvert des éléments de construction qui appartiennent probablement à une habitation.

(Musée d'histoire et d'ethnographie de Lugoj, Maria Moroz Pop et Ioan Stratan).

98. Reșca — Romula Malva (départ. d'Olt)

Continuation des fouilles au nord de la *villa suburbana*. Dans ce secteur, Romula Malva a continué son existence aux IV^e–V^e siècles sous forme d'un modeste établissement rural, d'un *vicus*.

(Responsable : D. Tudor).

99. Rimnicul (départ. de Brăila)

Dans l'enceinte de la ferme d'État « Ion Sion », à la lisière d'acacias, on a découvert à environ 2 m de profondeur un vase de dimensions moyennes, façonné au tour et orné de striures horizontales. Le vase appartient à la culture de Dridu et fait probablement partie du mobilier d'une tombe.

(Musée de Brăila, N. Harțușe).

100. Rimnicu Vâlcea (départ. de Vâlcea)

Au « Parc », les fouilles ont été reprises dans la zone est, où l'on a découvert des restes de murs qui semblent dessiner des figures rectangulaires. A mentionner la présence de la céramique au décor tracé à la roulette, datant du XIV^e siècle.

(Institut d'archéologie de Bucarest, Elena Busuioc, en collaboration avec le Musée du département de Vâlcea, L. Melnicu et M. Bănică).

101. Rucăr (départ. d'Argeș)

Continuation des travaux de dégagement du *castellum* identifié en 1971, dans le but d'établir le plan complet de cette fortification de bois et de terre, l'une des seules qui n'aient pas été bouleversées aux temps modernes.

(Institut d'archéologie de Bucarest, Ioana Bogdan Cătăniuc).

102. Sacoșu Mare (com. de Darova, départ. de Timiș)

Un sondage effectué au lieu-dit « Dimbul-lui-Picui » a permis d'identifier un habitat de l'âge du bronze (culture de Vatina) à environ 0,65 m de profondeur, recouvert d'éléments hallstattiens anciens.

(Musée d'histoire et d'ethnographie de Lugoj, Maria Moroz Pop et Ioan Stratan).

103. Sălașu de Sus (départ. de Hunedoara)

Continuation des fouilles entreprises en 1977 dans la résidence fortifiée des knèzes de Sălaș. Les conclusions d'alors, établissant que la chapelle avait été construite au XVII^e siècle par le remploi d'un édifice quadrilatère datant du siècle antérieur, ont été vérifiées par de nouvelles sections de contrôle. Les traces les plus anciennes d'habitat, datant du XV^e siècle, à l'intérieur de l'enceinte fortifiée du XVI^e siècle, ont été détruites par les massives constructions ultérieures. La résidence cesse d'être habitée au début du XVIII^e siècle après le démantèlement du mur d'enceinte lors de la révolte d'Eméric Thököly de 1690. La fouille a mis au jour d'assez nombreux matériels archéologiques médiévaux (feronnerie et carreaux de poêle) et romains, ces derniers provenant de la *villa rustica* proche du village (au lieu-dit « Șasa ») ; c'est de là que proviennent les trois pièces de marbre représentant le Cavalier thrace, découvertes par hasard.

(Centre d'études et de recherches d'histoire et de théorie militaire, Victor Eskenasy, en collaboration avec le Musée du département de Hunedoara — Deva, Mircea Dan Lazăr, la Bibliothèque centrale universitaire de Cluj-Napoca, Adrian A. Rusu et l'étudiant Petre Beșliu).

104. *Scrioaştea* (dép. de Teleorman)

Sur le *vallum Transalutanum* on a fouillé les restes d'une tour de signalisation en bois, la première de ce genre rencontrée dans ce système de fortification.

(Institut d'archéologie de Bucarest, Ioana Bogdan Cătănciu).

105. *Sighişoara — Cătunu Viilor* (dép. de Mureş)

Les recherches ont décelé l'existence de vestiges d'habitat des IV^e—VI^e, VI^e—VII^e, VII^e—VIII^e et XII^e—XIII^e siècles, ainsi que d'un cimetière d'incinération des IV^e—VI^e, VI^e—VII^e et VII^e—VIII^e siècles. Jusqu'à ce jour on a fouillé 20 habitations à demi enfouies dans le sol et 15 tombes à incinération à rituel daco-romain.

(Musée d'histoire de Sighişoara, Gh. Baltag).

106. *Stnmiclăuş* (com. de Şona, dép. d'Alba)

a) « *Gruişor* ». Les recherches ont été continuées dans le cimetière préféodal, où l'on a mis au jour 6 nouvelles tombes à inhumation; le nombre des tombes fouillées s'élève maintenant à 43. Les squelettes, orientés dans la direction ouest-est, sont déposés dans des fosses simples, de forme rectangulaire aux angles arrondis ou trapézoïdale. Le mobilier est modeste.

Les fosses tombales pénètrent le niveau d'habitat hallstattien, illustré par deux huttes renfermant un foyer, des ossements d'animaux et de la céramique appartenant à la culture de Basarabi. On a découvert également une hutte renfermant un foyer, de la céramique, des objets en fer et des ossements d'animaux, datant de la haute période du moyen âge (XI^e—XII^e siècles).

b) « *Răstoci* ». Le sondage pratiqué sur la rive droite de la Tirnava Mică a mis au jour six habitations superposées. Deux habitations mi-enfouies renfermaient un foyer, de la céramique grise façonnée au tour rapide, des ossements d'animaux et des fragments d'un moulin à bras caractéristiques pour le VI^e siècle de n.è. Les trois autres huttes et l'habitation de surface découvertes ici renfermaient un four voûté, un foyer disposé sur une couche de tessons et des trous pour la cendre avec des dalles de grès. Sur la base du mobilier, ces ensembles ont été datés des XI^e—XII^e siècles.

(Musée de l'Union — Alba Iulia, Gh. Anghel et Mihai Blăjan).

107. *Slătina* (com. de Gostavăţ, dép. d'Olt)

On a continué à dégager des bâtiments des *canabae* du camp. L'établissement était arrivé à la phase de bourg (*pagus*).

(Musée de l'Olténie, G. Popilian).

108. *Slon* (com. de Ceraşu, dép. de Prahova)

Les fouilles pratiquées au lieu-dit « La Ciugă » ont fourni de nouvelles précisions concernant le tracé de l'enceinte est des forteresses I A et I B, ainsi que des données supplémentaires sur les tours du côté sud de ces forteresses.

Les recherches faites sur le plateau d'en face ont fourni des précisions sur les constructions des knèzes en ce lieu. On n'a plus découvert de tombes.

(Institut d'archéologie de Bucarest, Maria Comşa).

109. *Socu* (com. de Bărbăteşti, dép. de Gorj)

Les fouilles ont mis au jour un établissement dace situé sur la terrasse inférieure du Gilort. Il s'agit d'un établissement rural ouvert, non fortifié, partiellement détruit par les glissements de terrain. Il comprend des habitations de surface et des huttes à demi enfouies dans le sol. Le matériel archéologique, abondant et varié, appartient au I^{er} siècle av. n.è.

(Musée du département de Gorj, Petre Gheorghe).

110. *Stolniceni* (Rm. Vilcea, dép. de Vilcea)

Les fouilles ont été continuées dans le secteur thermes, où l'on a mis au jour deux bassins, plusieurs bains, une chambre à hypocauste et un canal d'écoulement. On a fait d'importantes observations en rapport avec la période de fonctionnement des grands thermes et l'on a déterminé plusieurs phases de réfection au cours des II^e et III^e siècles.

(Institut d'archéologie de Bucarest, Gh. Bichir, en collaboration avec le Musée du département de Vilcea).

111. *Suceava* (dép. de Suceava)

Cour princière. Au cours des fouilles de sauvetage pratiquées dans la cour intérieure de l'ensemble, on a découvert la rampe d'accès d'une cave, datable du début du XV^e siècle, qui a fait partie des constructions aménagées au temps du règne d'Alexandru le Bon. Suivant le rapport stratigraphique et planimétrique avec la cave de la résidence des Muşat la cave identifiée maintenant semble avoir eu pour rôle d'amplifier la construction susmentionnée au cours d'une étape qui a précédé la construction des caves en pierre sous le règne du même prince. La rampe d'accès était faite de poutres de chêne de 0,25 = 0,20 m d'épaisseur; les seuils (intérieur et extérieur), dont il ne reste que des fragments carbonisés, avaient la même épaisseur. La rampe proprement dite consistait en un plan incliné en terre battue, sans marches de bois. On a trouvé sur sa surface de nombreux fragments céramiques datant de la première moitié du XV^e siècle.

(Institut d'archéologie de Bucarest, M. D. Matei, en collaboration avec le Musée du département de Suceava, Tamara Constantiniuc).

112. *Şercaia* (dép. de Braşov)

Les recherches ont pris fin dans l'établissement du lieu-dit « Băluş ». Dans l'établissement dace des I^{er} siècle av. n.è. — I^{er} siècle de n.è., on a découvert des habitations mi-enfouies et des fosses à provisions et ménagères. On a découvert également, et même en plus grand nombre, des habitations — mi-enfouies elles aussi — daco-romaines datant de la fin du III^e siècle et du siècle suivant, dont le mobilier est semblable à celui des établissements contemporains découverts sur le territoire de l'ancienne province romaine.

(Institut d'histoire et d'archéologie de Cluj-Napoca, I. Glodariu, en collaboration avec le Musée du département de Braşov, Fl. Costea, avec le Musée de la Citadelle de Făgăraş, I. Ciupea, et avec le Musée d'histoire de la Transylvanie, I. Cîmpeanu).

113. *Şincei* (dép. de Mureş)

Les fouilles ont été continuées dans l'établissement néolithique au lieu-dit « Cetatea păgînilor », où l'on a découvert les restes d'une habitation appartenant à la culture de Coţofeni.

(Musée du département de Mureş, Mihai Petică).

114. *Şirna* (dép. de Prahova)

Au cours des campagnes 1977 et 1978 on a fait des recherches archéologiques au lieu-dit « Fintina lui Hirţu », où l'on a identifié des vestiges datant de l'âge du bronze et du Latène dace.

Plus importantes encore sont les découvertes d'habitations, avec leurs annexes, datant du I^{er} millénaire de n.è.: les unes appartenant à la culture de Sintana de Mureş (IV^e siècle), les autres, avec des fours d'usage ménager, datant des V^e—VII^e siècles (elles comprennent deux phases: l'une des V^e—VI^e siècles, l'autre des VI^e—VII^e siècles), enfin un établissement des IX^e—XI^e siècles (culture de Dridu).

Une découverte d'importance particulière est celle de fours pour la réduction du minerai de fer, de forme traditionnelle, qui sont les premiers de ce genre découverts jusqu'à présent sur le territoire de la Roumanie. Ils datent des V^e—VII^e siècles.

(Institut d'archéologie de Bucarest, Ştefan Olteanu).

115. *Șopteriu* (com. d'Urmeniș, dép. de Bistrița-Năsăud)

Continuation des fouilles dans le cimetière d'incinération qui a appartenu à une communauté de Carpes entrée en Transylvanie dans la seconde moitié du III^e siècle de n.è. On a mis au jour 2 nouvelles tombes, ce qui porte le total des tombes fouillées à 27.

On a également identifié des traces sporadiques de l'âge du bronze (culture de Noua), ainsi que quelques huttes datables d'après leur céramique du VIII^e siècle.

(Musée d'histoire de Bistrița, G. Marinescu, C. Gaiu).

116. *Șura Mică* (dép. de Sibiu)

Au lieu-dit « Rișloave », les fouilles ont été poursuivies dans les établissements antiques. Outre des matériaux (céramiques surtout) appartenant à la culture de Coțofeni, tous en position secondaire, on a récolté des matériaux daces préromains (II^e siècle av. n.è. — I^{er} siècle de n.è.), dacoromains (II^e — III^e siècles), postromains (IV^e siècle) et préféodaux (VIII^e — X^e siècles). À souligner l'importance de l'établissement préromain, qui a poursuivi son existence sur le même lieu autant durant l'époque romaine qu'après la retraite des autorités romaines, ainsi que celle de l'établissement préféodal tardif. À souligner, de même, la découverte d'un four dace et des vestiges d'une exploitation restreinte de minerai de fer de l'époque romaine. Dans le premier des établissements susmentionnés, les habitations du type à demi enfoui dans le sol alternant avec celles de surface ; dans l'autre, seules les premières sont représentées.

(Institut d'histoire et d'archéologie de Cluj-Napoca, I. Glodariu, en collaboration avec le Musée d'histoire de la Transylvanie, E. Iaroslavschi, avec le Centre de recherches de l'A.S.S.P. Sibiu, Th. Năgler, et avec le Musée Brukenthal de Sibiu, M. Rill).

117. *Tășad* (com. de Drăgești, dép. de Bihor)

Les recherches ont continué sur la colline « Dealul Cetățuia ». On a mis au jour deux habitations néolithiques (culture de la Tisa), deux tombes hallstattiennes renfermant un abondant mobilier céramique et une hutte mi-enfouie dans le sol dace du I^{er} siècle av. n.è., renfermant entre autres un dépôt d'outils en fer (faucilles, burins, une hache à douille).

Le matériel céramique livré par les fouilles appartient aux cultures de la Tisa, de Coțofeni, de Gava, ainsi qu'à la civilisation dace du I^{er} siècle av. n.è. et du I^{er} siècle de n.è].

(Musée « du Pays des Criș », Nicolae Chidioșan).

118. *Teleac* (com. de Ciugud, dép. d'Alba)

Au cours de cette campagne, on a repris les recherches dans le grand établissement fortifié hallstattien de Teleac. Sur le plateau dit « Țața Grușetului », situé dans la partie nord de l'établissement, deux niveaux ont été identifiés : l'un datant du Hallstatt B, le second du Hallstatt C, avec la céramique caractéristique.

(Institut d'histoire et d'archéologie de Cluj-Napoca V. Vasiliev, en collaboration avec le Musée de l'Union — Alba Iulia, I. Al. Aldea et H. Ciugudeanu).

119. *Timișoara* (dép. de Timiș)

Les fouilles de sauvetage dans le quartier « Fratelia » ont pris fin. On a délimité l'aire de l'établissement correspondant à la nécropole de la fin de l'âge du bronze et du début de l'âge du fer, laquelle recouvre vers le nord un établissement appartenant au néolithique tardif.

(Musée du Banat — Timișoara, Florin Medelci).

120. *Țirgoviște* (dép. de Dimbovița)

a) *Cour Principière*. Les recherches ont été continuées dans la zone nord-ouest, où l'on a exploré le grand fossé de défense découvert en 1976, qui date du XV^e siècle. On a également relevé de façon précise le niveau de construction de la tour de « Chindia » (seconde moitié du XV^e siècle). Au nord, on a intercepté les fondations de deux murs parallèles

de l'enceinte, appartenant respectivement au XVI^e et au XVII^e siècle. On a encore découvert un mur, dont le rôle nous échappe pour l'instant, qui longe le fossé susmentionné. Enfin, on a délimité plus clairement les fondations d'une construction du XVII^e siècle accolée à la tour de « Chindia ».

Un abondant matériel archéologique a été livré par les couches archéologiques, par le fossé de défense et par les fosses de quelques habitations.

(Institut d'archéologie de Bucarest, N. Constantinescu, en collaboration avec la DPCN et le Musée du département de Dimbovița).

b) *Eglise Saint-Georges*. Continuation des recherches dans le cimetière médiéval situé sur le côté nord de l'église. Dans les 45 tombes fouillées au cours de cette campagne on a récolté monnaies, bijoux, accessoires vestimentaires, etc. On a découvert aussi des fragments céramiques du IV^e siècle, provenant de l'établissement situé non loin de là, vers le sud.

(Musée du département de Dimbovița, Gabriel Mihăescu)

c) *Zone centrale de la ville*.

1. *Ensemble monumental du 37 rue Rapsodie*. On a découvert une église de plan triconique, à absides polygonales extérieurement et intérieurement, avec cinq contreforts et pavement de briques hexagonales, datant du XVII^e siècle. Cet édifice en recouvre un autre, de forme à peu près identique (à cette différence près qu'ici les trois absides sont demi-circulaires à l'intérieur), daté provisoirement de la seconde moitié du XV^e siècle.

Ces deux églises recouvrent un cimetière plus ancien, ainsi qu'une troisième construction, peut-être à caractère cultuel elle aussi. Cette troisième construction a été identifiée par un mur et un pavement de briques quadrilatères (émaillées ou non). Elle a été datée à partir d'une médaille de Mircea l'Ancien.

Un autre niveau relevé dans le naos des deux églises superposées est marqué par une hutte mi-souterraine renfermant du matériel archéologique spécifique pour le XV^e siècle ; le niveau d'habitat appartient donc à l'époque de Vladislav I^{er}-Vlaicu.

2. *N^o 252 — 254 rue N. Bălcescu*. Les fouilles de sauvetage faites en ce lieu ont délimité plusieurs habitations d'un vieux quartier de la ville qui a existé dans la seconde moitié du XIV^e siècle et au XV^e siècle. Trois d'entre elles ont été partiellement fouillées.

(Musée du département de Dimbovița, Petru Diaconescu, Gabriel Mihăescu, en collaboration avec l'architecte Cornel Ionescu).

121. *Țirgșor* (dép. de Prahova)

a) *Camp romain*. Continuation des recherches dans le camp romain du II^e siècle de n.è., où l'on a mis au jour un pavement d'époque romaine et l'on a poursuivi les travaux dans la zone du mur relevé au cours de la campagne précédente. Parmi les découvertes de céramique de facture romaine, à noter une cruche aux parois recouvertes de firnis rouge.

b) *Ensemble des thermes*. On a fouillé, sur le côté sud-est le four de chauffage de l'eau. À souligner l'apparition de briques portant l'estampille de la XI^e légion Claudia.

c) *Nécropole*. On a poursuivi les recherches dans la nécropole des III^e — IV^e siècles, où l'on a mis au jour plusieurs tombes d'incinération et d'inhumation. On a également découvert au cours de cette campagne une hutte datant des VIII^e — X^e siècles.

(Institut d'archéologie de Bucarest, Gh. Diaconu et Magda Tzony).

122. *Trestiana* (com. de Grivița, dép. de Vaslui)

a) Continuation des recherches dans l'établissement de type Criș. On a mis au jour un nouvel ensemble d'habitat appartenant au grand ensemble culturel Starčevo-Criș.

b) Un sondage de sauvetage a été pratiqué dans l'établissement de type Stoicani-Aldeni (Trestiana II). On y a découvert une plate-forme de terre cuite, de couleur rouge brique, aux parois en torchis effondrées vers l'extérieur. Sur

la plate-forme, on a récolté des fragments céramiques typiques pour l'aspect Stoicani-Aldeni, faisant partie du groupe des vases d'usage, commun, ainsi qu'une hache en marne. On a encore relevé à cet endroit huit fosses, dont l'une (n° 3) renferme un dépôt de coquillages (de l'espèce *Unio tumidus*). (Musée « Vasile Pârvan » de Birlad, Eugenia Popovici).

123. Turda (dép. de Cluj)

a) *Camp de la V^e légion Macedonica*. Les recherches ont été concentrées sur la zone centrale du camp, où l'on a dégagé un grand édifice dont certaines pièces étaient chauffées au moyen d'un hypocauste. On a intercepté la *via principalis* et l'on a découvert une artère qui circonscrivait les *principia* et le *praetorium*. Enfin, on a dépisté le conduit qui alimentait le camp en eau potable.

b) *Colline de Şuia*. Les fouilles de sauvetage pratiquées dans la carrière d'argile ont mis au jour une pièce souterraine de forme quadrilatère, de l'époque romaine. On y a trouvé un matériel céramique extrêmement abondant, des outils, des armes et différentes pièces de bronze et de fer, des fragments de statuettes de terre cuite, un relief ornemental en pierre, des objets de parure en bronze et en os, etc.

c) *Usine d'eau*. Dans la nécropole romaine, les fouilles de sauvetage ont dépisté seize tombes d'inhumation dans des sarcophages de pierre et de brique. On a découvert de la céramique, une fibule datable des années 230–240 de n.è., un objet de parure en or, etc.

(Institut d'histoire et d'archéologie de l'Université « Babeş-Bolyai » de Cluj-Napoca, M. Bărbulescu, en collaboration avec le Musée d'histoire de Turda, A. Căţinaş, A. Hopârtean, C. Luca).

124. Turnu Măgurele (dép. de Teleorman)

Les fouilles archéologiques de cette campagne ont fait mieux connaître les étapes de construction de la fortification et ont mis en relief certains restes de constructions, au nord de la tour, inconnus jusqu'à présent. Les recherches infirment l'hypothèse d'une phase initiale romaine et prouvent que les commencements de la forteresse datent des dernières décennies du XIV^e siècle.

Le premier élément de fortification est la tour centrale, de plan circulaire, suivie aussitôt d'un premier mur d'enceinte. Autrefois, celui-ci était entouré d'un fossé bordé vers l'intérieur d'une contrescarpe. Au cours de différentes étapes ultérieures, la fortification a subi d'importantes transformations.

(Musée d'histoire de la R. S. de Roumanie, Gh. I. Cantacuzino).

125. Vefel – Micia (dép. de Hunedoara)

Les recherches faites dans la partie ouest-centrale du camp ont permis d'établir le plan de la zone pour les deux phases de construction. Les sections tracées dans la partie

nord du camp et la fouille pratiquée dans la tour nord-est ont fourni des précisions sur le système de construction du camp en maçonnerie de pierre et ont permis de reconstituer le plan général de la moitié nord de l'objectif. Le matériel récolté est des plus abondants.

(Musée d'histoire de la R. S. de Roumanie, Liviu Petculescu, Al. T. Nemoianu, Ruxandra Anastasiu).

126. Voivodeni (dép. de Mureş)

Poursuivant les fouilles au lieu-dit « La şcoală », on a identifié un établissement daco-romain. Dans cette zone, les habitats se succèdent depuis l'énéolithique jusqu'au VII^e siècle.

(Musée du département de Mureş, Mihai Petică).

127. Vornicenii Mari (com. de Moara, dép. de Suceava)

Dans le cadre des recherches entreprises en vue de localiser le village disparu de Tulova et d'identifier la résidence seigneuriale du « vornic » Oană, on a pratiqué des fouilles au lieu-dit « Luncă ». On y a découvert les restes d'une grande construction, entièrement détruite par un puissant incendie. À en juger par les restes carbonisés de l'ensemble, il semble que sa longueur dépassait 60 m, mais nous n'avons pas, à l'heure actuelle, la certitude qu'il s'agit d'une seule construction. On est probablement en présence d'une grande construction résidentielle, auprès de laquelle se trouvaient différentes annexes. L'ensemble est situé sur une langue de terre à peine plus élevée que la vallée inondable.

De l'intérieur des constructions incendiées, au niveau des planchers, on a récupéré de nombreux fragments céramiques et même des vases pouvant être reconstitués, du XIV^e et du XV^e siècles. D'après le matériel céramique – à défaut d'autres matériaux capables de préciser le moment de la destruction de l'ensemble – il est permis de considérer que l'ensemble identifié a cessé de fonctionner dans le premier tiers du XV^e siècle.

(Institut d'archéologie de Bucarest, M. D. Matei, en collaboration avec le Musée du département de Suceava, Em. I. Emandi).

128. Zahareşti (com. de Drăgoeşti, dép. de Suceava)

Les premières fouilles dans l'ancienne nécropole de l'établissement ont été entreprises au cours de cette campagne. La section tracée auprès de l'église du XVI^e siècle a mené à la découverte de 11 tombes, dont cinq seulement renfermaient un mobilier. La plus ancienne des tombes semble dater du XVI^e siècle (c'est d'elle que provient un diadème en plaque de bronze), la plus récente (datée par une monnaie en argent turque) du début du XVIII^e siècle.

(Musée du département de Suceava, Em. I. Emaudiu).

INDEX CHRONOLOGIQUE

I. Paléolithique et mésolithique : 12, 32/a-b, 34, 38, 39, 78/a-b, 84/a.

II. Néolithique-énéolithique (y compris la période de transition à l'Âge du bronze) : 10, 12, 14, 19, 26, 31, 54/a-b, 57/a, 59/a, 64, 68, 70, 74, 78/b, 79/b, 87, 95/a, 113, 116, 117, 119, 122, 126.

III. Âge du bronze : 4/a, 14, 24/c, 33, 36, 43, 44/b, 47, 50, 57/b, 59/b, 67, 70, 71, 75, 79/a, 81, 84/c, 102, 114, 115, 119.

IV. Premier Âge du Fer (Hallstatt) : 4/b, 7, 14, 22, 34, 44/b, 51, 67, 70, 71, 81, 87, 97, 102, 106/a, 117, 118, 119.

V. Second Âge du Fer (civilisation La Tène géro-dace, IV^e s. av. n.è. – I^{er} s. de n.è.) : 4/a, 8, 10, 14, 15, 19, 24/a, 25, 33, 34, 37, 42, 49, 51, 52, 55, 58, 70, 71, 87, 89, 91, 92, 96, 109, 112, 114, 116, 117.

VI. Époque gréco-romaine (colonies grecques, province romaine de Dacie et Dobroudja romano-byzantine) : 1, 2, 9, 10, 17, 21, 23, 26, 27, 28/a, 29, 30, 41, 53, 56, 57/a-b, 59/a/61, 62, 65, 67, 69/a-b, 80, 84/b, 86, 90, 93, 94, 98, 101, 103, 104, 107, 110, 112, 116, 121/a-b, 123 a-c, 125, 126.

VII. Période de formation du peuple roumain, (II^e–X^e s. de n. è.) : 3, 5, 6, 11, 13, 14, 16, 20, 22, 24/a, c, 28/b, 35, 37, 40, 44/a-b, 45, 46, 47, 48, 52, 55, 59/a, 64, 66, 75, 76, 83, 84/c, 86, 95/b, 96, 99, 105, 106/a-b, 108, 114, 115, 116, 117/c, 126.

VIII. Époque féodale (XI^e–XVIII^e s. de n.è.) : 5, 6, 8, 11, 18, 20, 24/a-b, d-f, 26, 34, 45, 52, 57/a, 59/b, 63, 72, 73/a-b, 77, 84/a, 82, 85, 88, 90, 100, 103, 105, 106/a-b, 111, 120/b, 130/c (1, 2), 124, 127, 128.

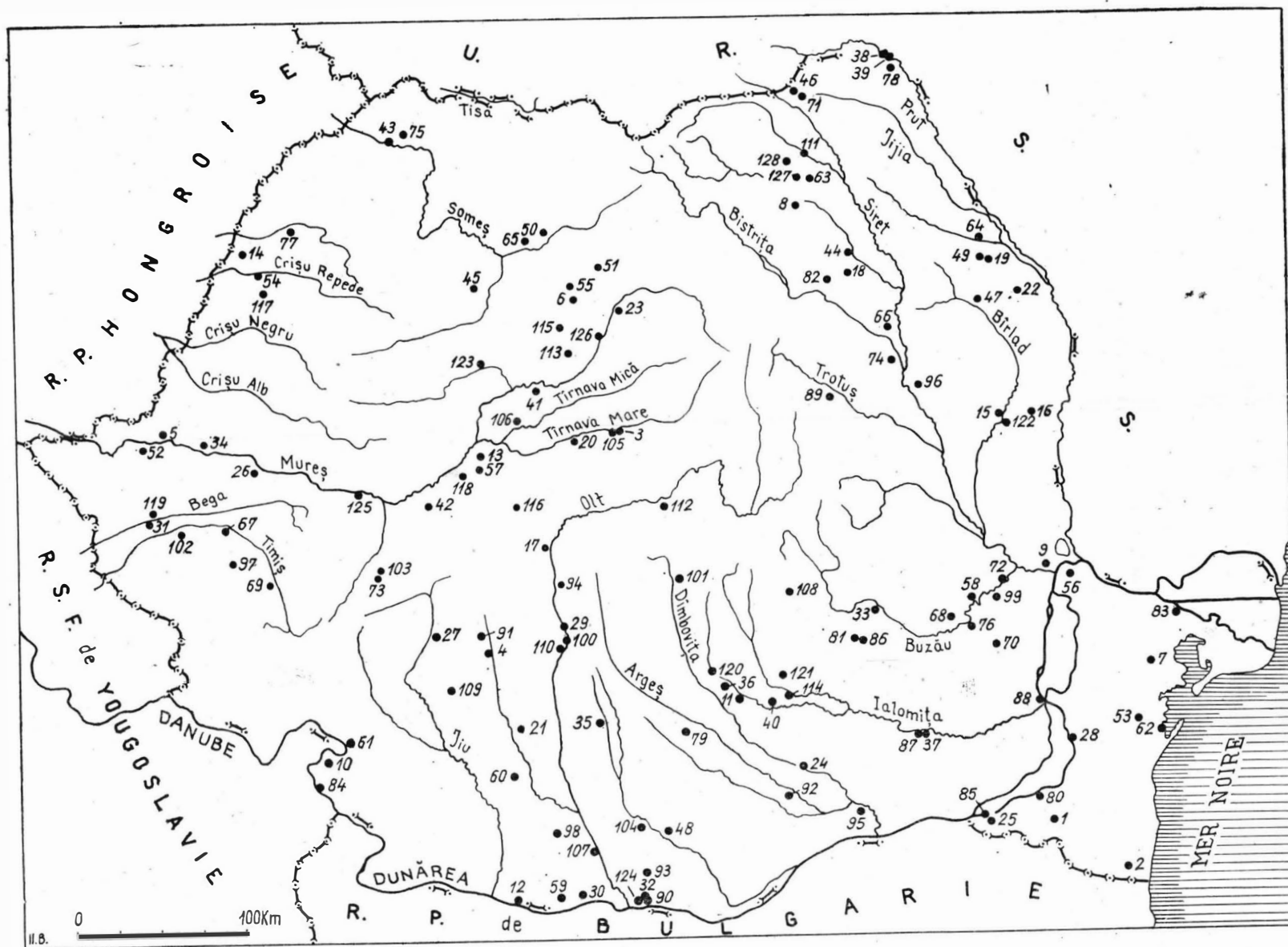


Fig. 1. La carte des fouilles archéologiques en Roumanie (1978).

INDEX GÉOGRAPHIQUE

- I. Moldavie** (départements de Vrancea, de Galați, de Bacău, de Vaslui, de Neamț, de Iași, de Suceava, de Botoșani) : 8, 9, 15, 16, 18, 19, 22, 38, 39, 44, 46, 47, 49, 63, 64, 66, 71, 74, 78, 89, 96, 111, 122, 127, 128.
- II. Dobroudja** (départements de Constanța et de Tulcea) : 1, 2, 7, 25, 28, 53, 56, 80, 83, 85.
- III. Munténie** (départements de Ialomița, d'Ilfov, de Teleorman, de Brăila, de Buzău, de Prahova, de Dimbovița, d'Argeș) : 11, 21, 24/a—f, 32, 33, 36, 37, 40, 48, 58, 68, 70, 72, 76, 79, 81, 86, 87, 88, 90, 93, 95, 99, 101, 104, 108, 114, 120, 121, 124.
- IV. Olténie** (départements d'Olt, de Vâlcea, de Dolj, de Gorj, de Mehedinți) : 4, 10, 12, 21, 27, 29, 30, 35, 59, 60, 61, 84, 91, 94, 98, 100, 107, 109, 110.
- V. Transylvanie** (départements de Hunedoara, d'Alba, de Sibiu, de Brașov, de Covasna, de Harghita, de Mureș, de Bistrița Năsăud, de Cluj, de Sălaj) : 3, 6, 13, 14, 17, 20, 23, 41, 42, 45, 50, 51, 57, 65, 73, 103, 105, 106, 112, 113, 115, 116, 118, 125, 126.
- VI. Banat-Crișana-Maramureș** (départements de Caraș-Severin, de Timiș, d'Arad, de Bihor, de Satu Mare, de Maramureș) : 5, 14, 26, 31, 34, 43, 52, 54, 67, 69, 75, 77, 97, 102, 117, 119.